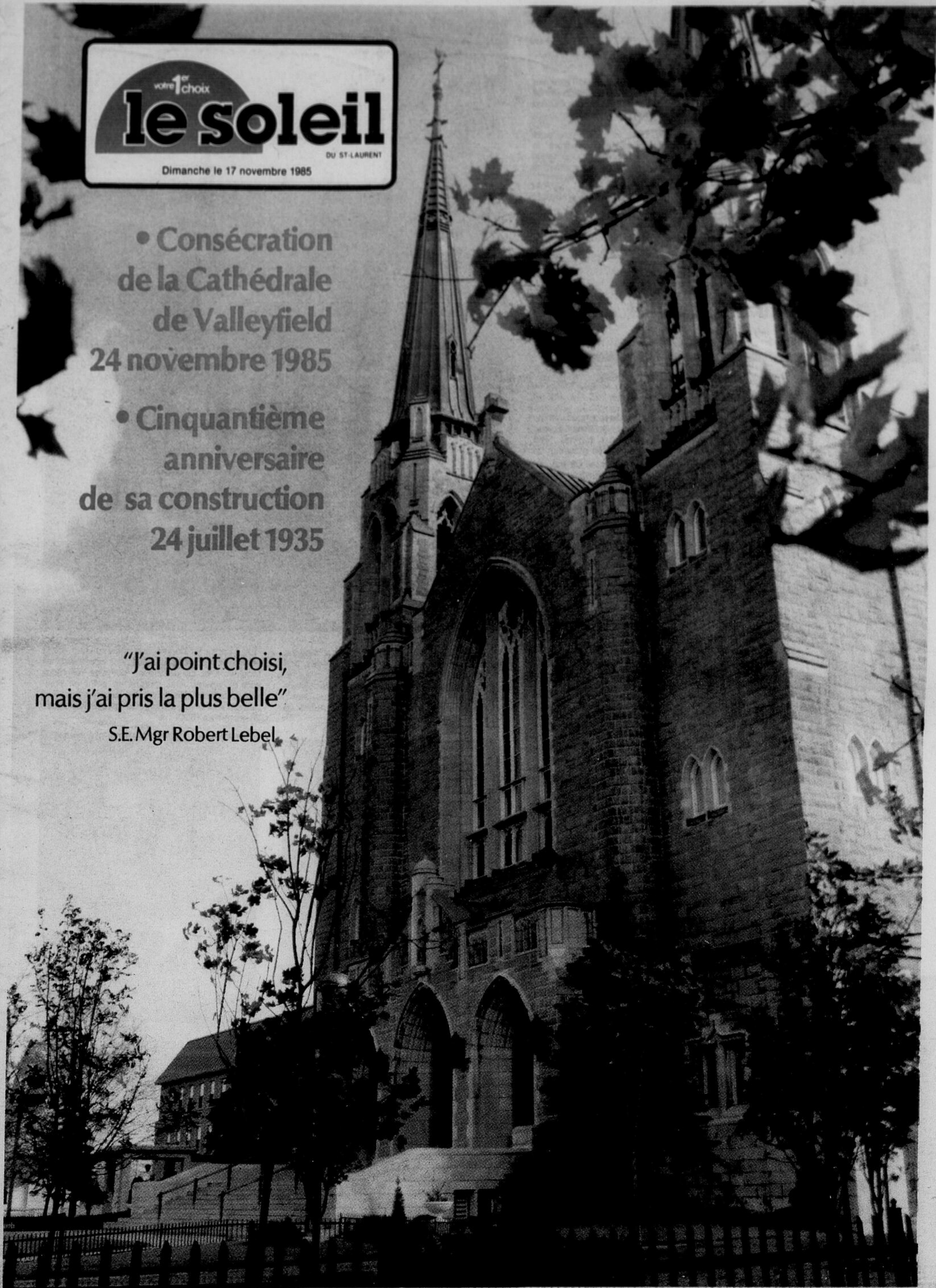




- Consécration  
de la Cathédrale  
de Valleyfield  
24 novembre 1985
- Cinquantième  
anniversaire  
de sa construction  
24 juillet 1935

"J'ai point choisi,  
mais j'ai pris la plus belle"

S.E. Mgr Robert Lebel





Plusieurs touristes du Québec et de l'extérieur (France, Suisse, Californie etc...) plusieurs jeunes de 5e année des écoles primaires du diocèse viennent visiter la cathédrale de Valleyfield.

Cette église est le bien de la communauté chrétienne de Sainte-Cécile tout en étant la cathédrale de l'évêque de Valleyfield. Une église est cathédrale justement parce qu'elle contient le siège d'un évêque (qui se dit en latin "cathédra").

## La cathédrale, un chef d'oeuvre architectural et culturel

### I. PRESENTATION GENERALE

La cathédrale de Valleyfield est reconnue comme l'une des plus belles et des plus élégantes du pays. Elle est de style néo-gothique (ogival). Elle impressionne chaque visiteur par sa grandeur, sa simplicité et son unité. Son baldaquin central, ses boiseries, ses sculptures, ses verrières et ses peintures donnent une chaleur et un sens religieux aux pierres grises de ses murs.

Ce temple majestueux met en contact avec le Seigneur par sa hauteur et son intériorité. Parmi les grandes pièces de l'église, il y a son orgue de 52 jeux. La musique joue un grand rôle dans cette église qui est dédiée à Sainte-Cécile, la patronne des musiciens.

### II. SES DIMENSIONS

La nef de l'église mesure 160 pieds, le chœur 60 pieds et la sacristie 86 pieds ce qui fait au total 306 pieds de long. De largeur, elle mesure 80 pieds, avec les deux transepts de 13 pieds chacun, ça fait au total: 106 pieds. De hauteur, elle mesure jusqu'au plafond 75 pieds, jusqu'aux cloches 100 pieds et jusqu'au coq 200 pieds.

Elle contient 1500 places. Un phénomène bien intéressant: dans la nuit de Noël, elle se remplit à cinq reprises: à 7h, 8h15, 9h30 10h45 et minuit. Quand elle est remplie ou débordée, nous ressentons vraiment la présence de Dieu au milieu de son peuple.

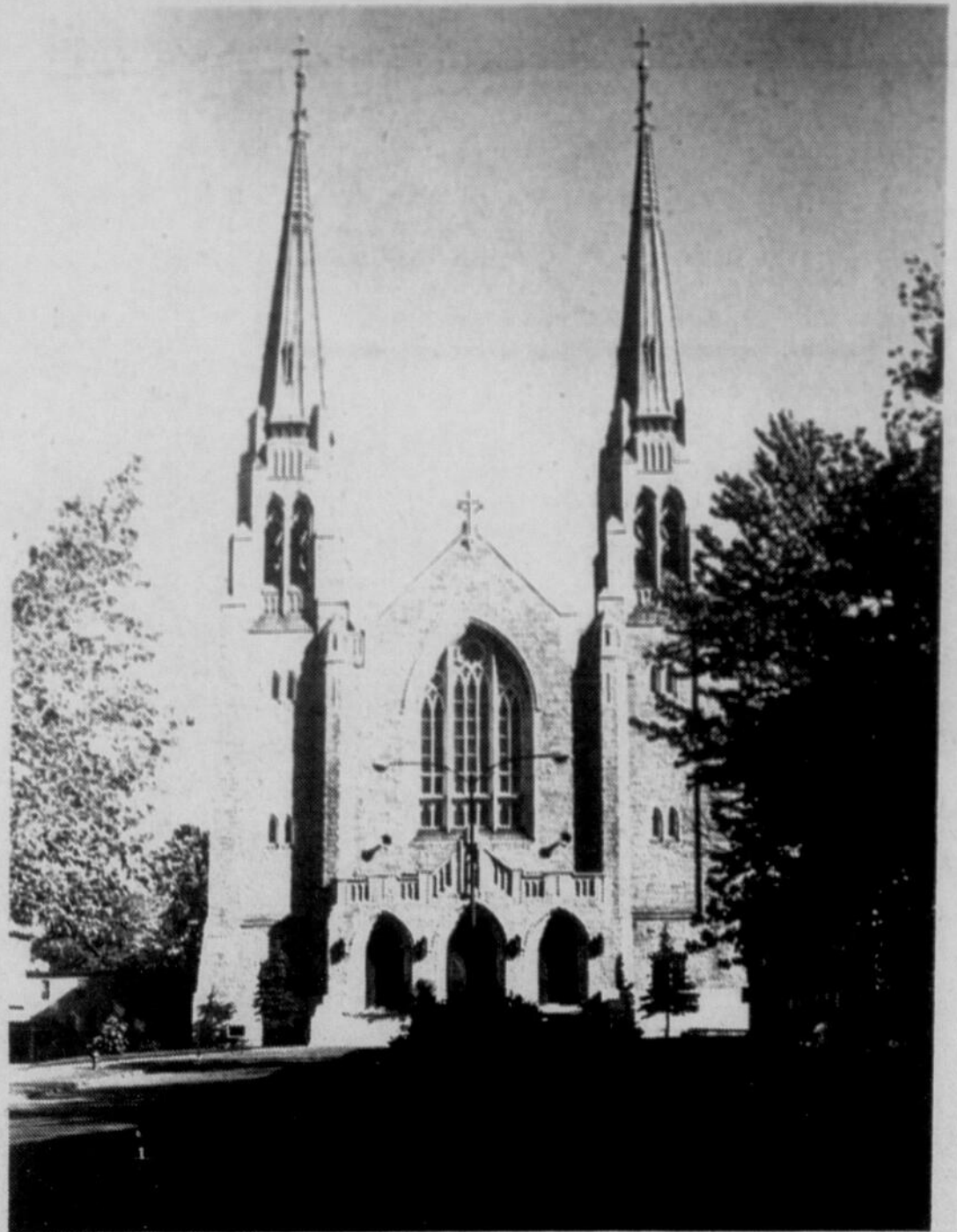
### III. SON AUTEUR, SES ARCHITECTES ET SES INGENIEURS

Lorsque la première cathédrale passa au feu en 1933, ce fut un grand désarroi pour le diocèse de Valleyfield.

Cependant, Mgr Joseph-Alfred Langlois, évêque du temps, homme de grande sensibilité religieuse, mais aussi de grande espérance, résolut avec son Chapitre de rebâtir une cathédrale encore plus belle.

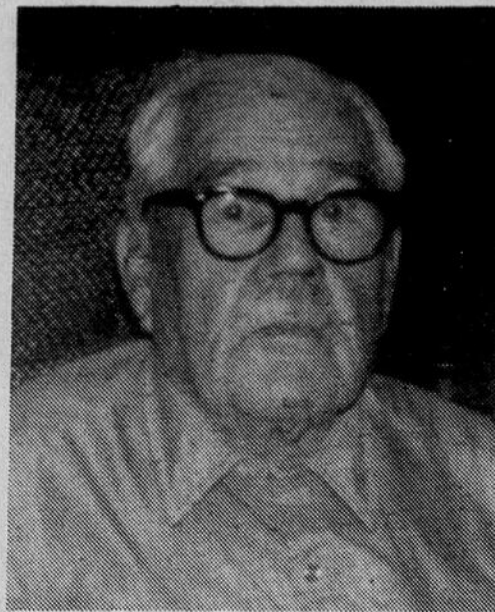


S.E. Mgr J.A. Langlois



C'est Mgr Joseph-Alfred Langlois qui a tracé les grandes lignes du plan et qui a infusé son inspiration à l'architecte M. Henri S. Labelle, encore vivant, accompagné de M. Jean-Marie Lafleur, de Valleyfield, M. Eugène Perron, architectes associés, et de M. Louis N. Audet, de Sherbrooke, architecte-conseil.

L'entreprise fut donnée aux entrepreneurs Albert Deschamps et Raphaël Bélanger. "Messieurs les ingénieurs et constructeurs, par une technique sûre et savante, ont exécuté de point en point toutes les subtilités de ce plan sagement établi et dûment approuvé." (Progrès de Valleyfield, le jeudi 28 septembre 1934).



Henri S. Labelle



Raphaël Bélanger

Ainsi depuis 1935, "Salaberry-de-Valleyfield a sa cathédrale" disait le Cardinal Paul-Emile Léger. Les deux clochers qui dominent la cité disent aux hommes d'aujourd'hui que seules les valeurs spirituelles peuvent assurer à la communauté humaine un climat favorable au développement des institutions.

La communauté chrétienne Sainte-Cécile et tout le diocèse de Valleyfield sont bien fiers de leur cathédrale, qui est un chef-d'oeuvre architectural et culturel, fruit de leur travail, de leur histoire et de leur foi.

Au cours de ces 50 ans, de 1935 à 1985 les chrétiens y ont mis tout leur coeur pour rendre ce temple digne de Dieu et du Christ-Roi. C'est pourquoi la consécration de la cathédrale qui aura lieu le 24 novembre prochain sera une grande joie et un événement spécial pour la communauté chrétienne Sainte-Cécile et pour tout le diocèse de Valleyfield.



Jean-Marie Lafleur



Jusqu'en 1817, les habitants de Pointe-du-Lac étaient desservis par le curé des Cèdres. Par la suite, des missionnaires de Saint-Régis venaient aussi y faire visite.

A partir de 1828, environ 150 habitants présentaient une requête à l'évêque de Montréal, Mgr Ignace Bourget, pour demander l'établissement de leur paroisse.

### I. ERECTION DE LA FABRIQUE SAINTE-CECILE EN 1855

Le 8 février 1855, le décret d'érection canonique était promulgué par Mgr Joseph Larocque, évêque coadjuteur de Montréal, et le 1 mai 1855, l'érection civile était décrétée.

Une première église fut construite sur les terrains de M. Albert Mercier et de M. François Bergevin.

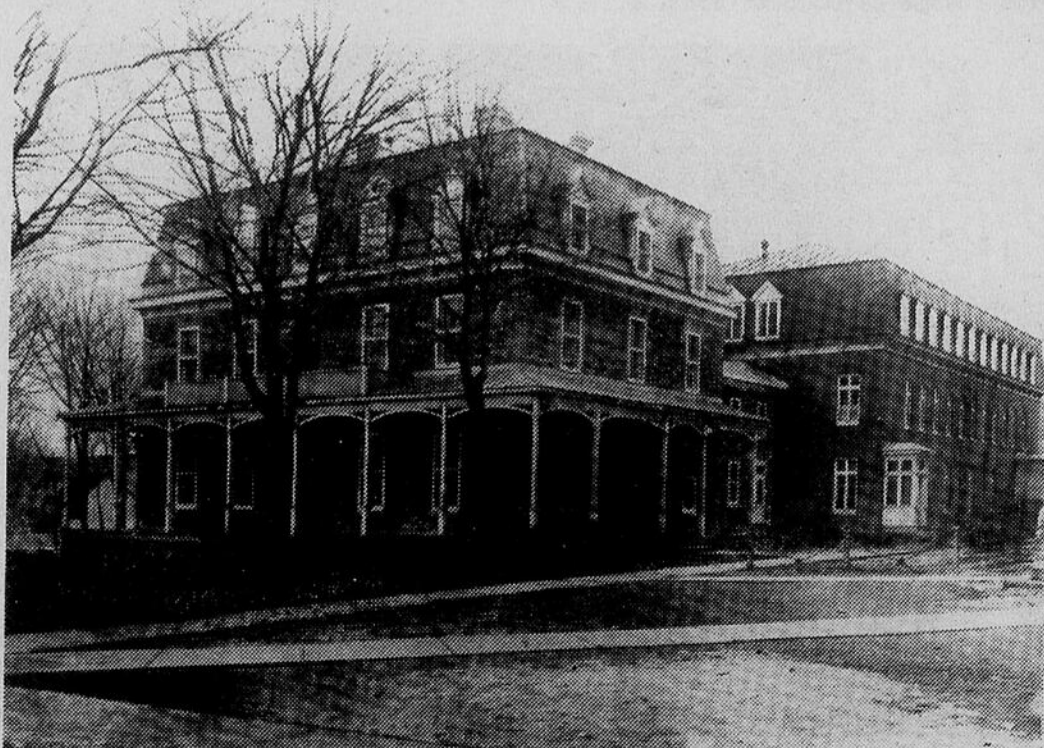
Le 27 novembre 1857, à l'occasion de la fête de Sainte-Cécile, la première messe fut célébrée même si les travaux n'étaient pas achevés. L'église était faite en pierres des champs.

Le 22 janvier 1858, arriva le premier curé, M. l'abbé Amable Thibeault. Le 30 mars 1858 avait lieu la bénédiction du cimetière situé sur les terrains du séminaire (Cégep actuel). En 1864, on construisait un presbytère. Le coût d'achat des terrains et des constructions était évalué à \$18,000.

### II. NAISSANCE DE LA MUNICIPALITE DE SALABERRY-DE-VALLEYFIELD EN 1874.

Après dix-neuf ans d'existence, Pointe-du-Lac, nommée paroisse Sainte-Cécile, devint ville de Salaberry-de-Valleyfield.

"Salaberry" a été suggéré par M. Louis Martigny, représentant les Canadiens Français et "Valleyfield" a été proposé par M. Alexander Buntin, au nom des Canadiens Anglais.



### III. DEUXIEME EGLISE DE LA PAROISSE SAINTE-CECILE EN 1884

Le 10 avril 1881, une requête est adressée à Mgr Fabre, évêque de Montréal, pour agrandir l'église ou construire une nouvelle église, la première étant devenue trop petite pour le nombre de paroissiens.

Le 6 mai 1881, Mgr Fabre émet le décret de construire une nouvelle église et un presbytère à l'emplacement de l'ancienne.

Le 22 octobre 1882, la pierre angulaire fut bénite par Mgr Fabre. Le 2 octobre 1884 la nouvelle église fut consacrée en l'honneur de Sainte-Cécile. Le 26 octobre avait lieu la bénédiction des trois cloches (Marie-Cécile), (Léon-Edouard) le pape et l'évêque (Alexis-Moise) le curé et le maire.

Cette église était de style romain (arc en demi-cercle). Des poutres de chêne supportaient le plafond. Des statues de marbre ornaient le sanctuaire.

Elle fut construite au coût de \$94,000, par les architectes Perreault et Mesnard de Montréal. A l'entrée on y admirait la statue de Sainte-Cécile.

Le 18 mai 1885, on achetait un orgue de Desrosiers et Mineau de Louiseville au coût de \$3,500.

Le 7 février 1886, on construisait un nouveau presbytère au coût de \$16,000, qui fut béni le 17 mars 1887.

Le total des biens était donc évalué à \$124,546. On avait pu remettre \$43,275. La dette était donc de \$81,271.

### IV. ERECTION DU DIOCESE DE VALLEYFIELD EN 1892

Le 5 avril 1892, le pape Léon XIII déclarait l'érection du diocèse de Valleyfield. Mgr Joseph Médard Emard fut sacré le premier évêque le 9 juin 1892 en cette église qui devenait sa cathédrale.

En fait la paroisse et l'évêché auraient pu cohabiter dans un même presbytère et utiliser la même église pour les célébrations religieuses.

Mais la fabrique étant alourdie par des dépenses qui excédaient les revenus, on décida le 20 octobre 1892 de céder tous les biens et l'administration à la Corporation épiscopale.

Le diocèse acquérait alors tous les biens (église, presbytère, hangar, terrains, cimetière, etc.) évalués à \$124,546, en s'engageant à payer les emprunts de \$80,000. L'acte de cession des biens fut signé le 27 février 1893.

En 1912, on bénissait le tableau de Sainte-Cécile, copie exacte de la peinture de Raphaël en 1512, conservée au Musée de Bologne.

Le 15 mai 1916, on inaugura un nouvel orgue évalué à \$8 090 avec la présidence du délégué apostolique Mgr P. Stagni, suivi d'un concert donné par Mme Victoria Cartier, de l'école d'orgue de Paris.

Le diocèse comptait alors 35 paroisses.

### V. INCENDIE DE LA CATHEDRALE EN 1933

Jeudi, dans la nuit du 21 septembre 1933, un incendie détruisait la cathédrale, le pensionnat et l'école Normale des Soeurs Jésus-Marie.

Ce fut M. Emilien Pilon qui vit la flamme s'échapper de l'église et qui alerta les pompiers. Il était 10 heures 45. En moins d'une heure, le clocher s'écroulait.

## Histoire de la cathédrale de Valleyfield, de 1854 à 1933



Cet événement amer allait laisser des blessures profondes dans le coeur des diocésains. M. le chanoine Nepveu, curé de la cathédrale, disait dans son homélie: "Je n'ai pas de sermon à faire ce matin. Mon sermon le voici: ce sont les ruines fumantes de notre église et de ce beau couvent... nous ne pouvons retenir nos larmes en voyant les débris de cette église, témoin du sacre de deux évêques, Mgr Emard... et Mgr Rouleau, de l'intronisation de Mgr Langlois..." Puis se saisissant, il termina: "Séchez vos larmes, car bientôt votre tristesse se changera en joie."

Au-dessus du portique éventré, la statue de Sainte-Cécile, patronne de la cathédrale, debout parmi les ruines nimbées d'un rayon de soleil, semble l'heureux présage de la résurrection des pensées ensevelies à ses pieds.

La cause semblait un incendie criminel contre la religion.

Les pertes de la cathédrale étaient évaluées à \$600,000 et on n'était assuré que pour \$400,000.



225 VICTORIA, VALLEYFIELD

Breton  
Le Club 7/20  
garçons



## Histoire de la cathédrale de Valleyfield, de 1935 à 1985

### 1934-1935: RECONSTRUCTION ET BÉNEDICTION DE LA NOUVELLE CATHÉDRALE

Le 29 octobre 1933, Mgr Joseph-Alfred Langlois inaugura la pro-cathédrale au sous-sol de l'aile neuve du Séminaire.

Le 8 avril 1934, Mgr Langlois bénissait le chantier de construction.

Le 16 septembre 1934, l'évêque bénissait la pierre angulaire et dédiait la cathédrale au Christ-Roi sans lui enlever le patronnage de Sainte-Cécile qu'elle possédait depuis sa fondation.



Le 30 janvier 1935, Mgr Langlois bénissait le crucifix du Maître-autel, don de M. Raphaël Bélanger, l'un des constructeurs.

La première messe fut célébrée à Pâques, le 21 avril 1935, même si les bancs et les boiseries n'étaient pas encore posés.

Le 30 juin 1935, avait lieu la bénédiction des 6 cloches avec 4 évêques invités:

Le Bourdon du Christ-Roi, béni par Mgr A.E. Deschamps, représentant de l'archevêque de Montréal, avec la devise: "Il faut qu'il règne". (poids 12,700 livres)

- Marie, cloche bénite par Mgr F. Couturier, évêque d'Alexandria, avec la devise: "Voici que toutes les générations m'appelleront bienheureuse". (poids 4,400 livres)

- Cécile, cloche bénite par Mgr Joseph-Alfred Langlois, avec la devise: "Cécile chantait les louanges du Seigneur". (poids 2,800 livres)

- Joseph, cloche bénite par Mgr F.-Z. Decelles, évêque de St-Hyacinthe, avec la devise: "Celui qui se fait le gardien de son Seigneur sera glorifié". (poids 2,000 livres)

- Gabriel, cloche bénite par Mgr A. Forget, évêque de St-Jean de Québec, avec la devise: "Matin, midi et soir, j'annoncerai les louanges du Seigneur". (poids 1,400 livres)

- Jean-Baptiste, cloche bénite par Mgr Langlois, avec la devise: "Je suis la voix de celui qui crie dans le désert: préparez les voies du Seigneur." (poids 1,050 livres)

Leur poids total est 24,350 livres.



Ces cloches furent faites à Londres par la fonderie Years & Stanbark. Elles furent transportées par le "Montrose", bateau du Pacifique. Le nouveau carillon rend les notes: Ré, Mi, Fa, Sol, La, avec le bourdon donnant l'octave inférieur.

La bénédiction des cloches fut un événement précurseur des moments grandioses qui allaient se dérouler quelques semaines plus tard.

Le 23 juillet, ce fut la bénédiction de l'orgue par le cardinal Jean-Marie Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, et l'inauguration fut faite par M. Arthur Letondal, organiste de la cathédrale de Montréal.

Le lendemain, le 24 juillet, le cardinal Villeneuve bénissait la nouvelle cathédrale et rendait ainsi un

### II. LA CONSTRUCTION D'UN NOUVEL EVECHE 1956-1957

L'ancien presbytère construit en 1886, devenu évêché en 1892 demandait des réparations majeures. On décida donc de construire un nouvel évêché en arrière de l'ancien.

Il y eut inauguration et bénédiction des travaux par Mgr Langlois le 5 mai 1956. Le 16 septembre 1956, le Cardinal Léger venait bénir la pierre angulaire et à cette occasion, on lança une souscription diocésaine qui avait pour thème: "Nous bâtissons la maison du père."

En 1957, l'évêché actuel était achevé.

### III CONSTITUTION DE LA FABRIQUE SAINTE-CECILE

Depuis 1892, la paroisse Sainte-Cécile était dépourvue d'une existence juridique et légale.

Dans les années 1960, un groupe de paroissiens manifestèrent le désir de reprendre la responsabilité administrative et temporelle de leur propre paroisse, et de remplacer les marguilliers d'honneur par des responsables réels.

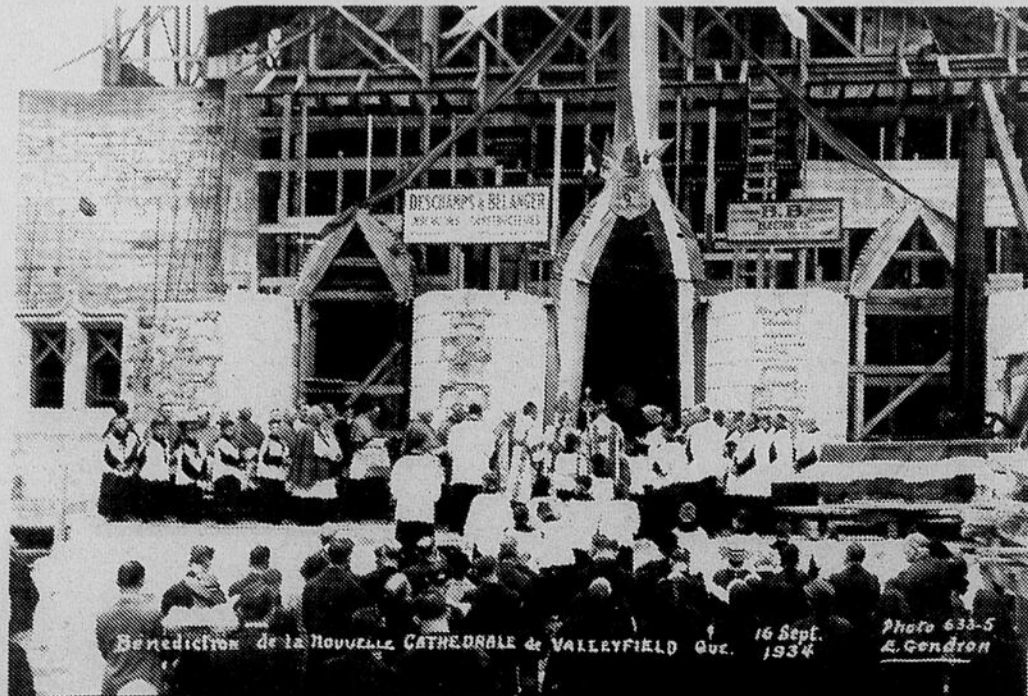
Sur le plan financier, la situation semblait positive pour pouvoir aux dépenses d'une fabrique et défrayer la dette de la cathédrale. Mais on ne prévoyait pas qu'en 1967, il y aurait la baisse de la pratique religieuse et par le fait même la diminution des revenus.

Donc le 15 juin 1966, Mgr Percival Caza, quatrième évêque de Valleyfield, constituait en corporation la Fabrique de la paroisse Sainte-Cécile. Le premier juillet 1966, c'était publié officiellement dans la Gazette.

En 1892, la paroisse avait cédé son église (au coût de 92 000\$), son presbytère (au coût de 16 000\$) ses terrains et son cimetière pour un total de 124,546\$. Il restait à payer 81,271\$ que la Corporation a dû défrayer.

En 1966, la paroisse Sainte-Cécile reprenait l'église-cathédrale seulement, qui avait coûté en 1935 812,266\$. La nouvelle Fabrique se charge d'assumer la dette qui se chiffrait à 200,000\$ avec intérêt.

hommage particulier à Mgr Langlois qui en fut l'âme inspiratrice: "De ce temple qui vient de sortir des cendres, vous aurez été, excellence, non seulement le David désireux et annonciateur, mais le Salomon véritable; vous avez mis votre piété autant que votre vigilance à en dresser les murs et à en orner l'intérieur au point, qu'à la différence du second temple de Jérusalem, celui-ci apparaisse encore plus riche et plus resplendissant que le premier." (Progrès de Valleyfield, 1 août 1935).

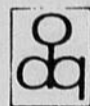


La Métropolitaine

157, rue Victoria  
Valleyfield (Québec)

Gérald Legault

Représentant de ventes



Laurier Gosselin,  
d.d.

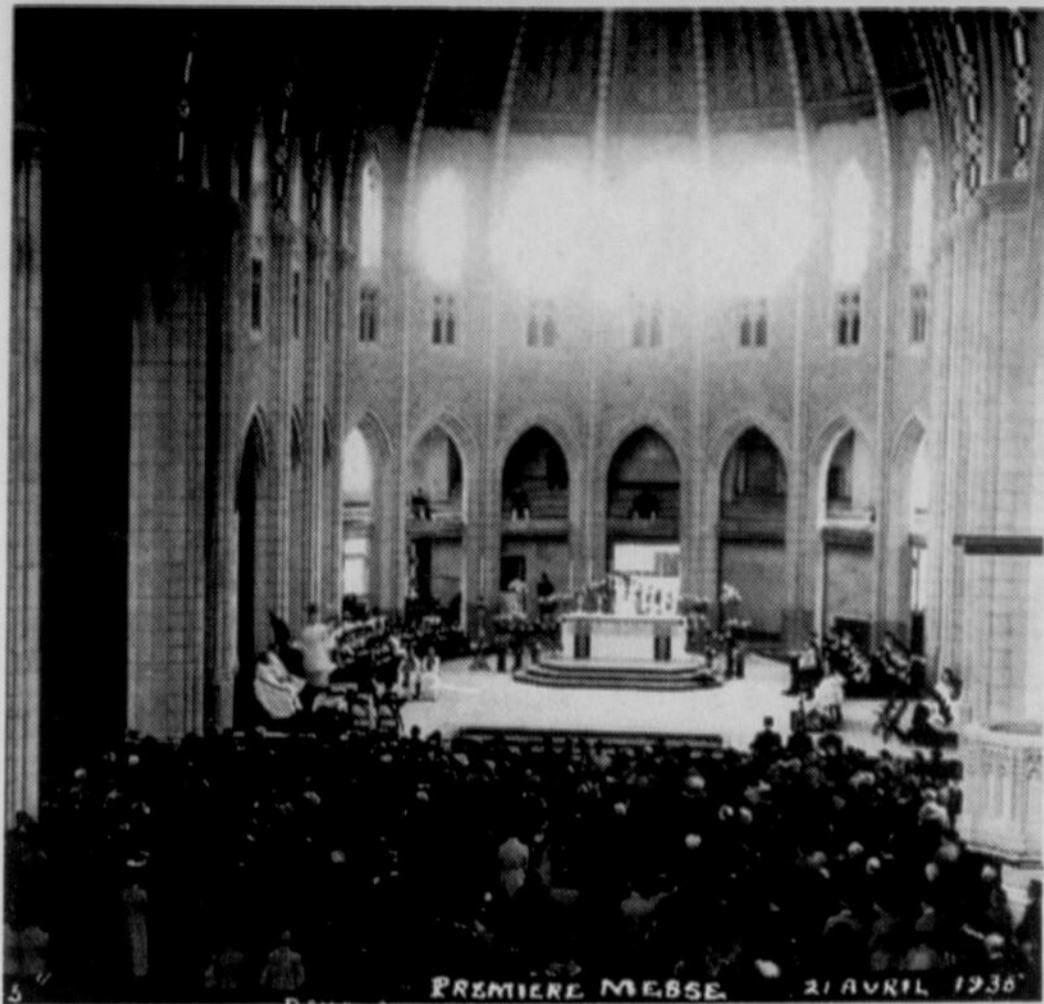
DENTUROLOGISTE

11 RUE ALEXANDRE  
VALLEYFIELD



ERNEST MONTPETIT  
& FILS INC.

VALLEYFIELD, QUE.



## Histoire de la cathédrale de Valleyfield, de 1935 à 1985

Deux considérations des paroissiens ont toujours remonté à la surface: pendant 30 ans, les paroissiens avaient quand même payé une partie de la construction dont la Corporation épiscopale avait bénéficiée. De plus, lorsque les biens de la Fabrique furent remis, il n'y en a qu'une partie qui lui sont revenus.

A l'achat, la Fabrique a pu donner 20,000\$ comptant. Il restait donc 180,000\$ à remettre en 18 ans, soit 10,000\$ par an avec intérêt.

Il était pourtant bien entendu que l'évêque conservait le droit d'utiliser l'église Sainte-Cécile comme sa cathédrale avec usage de son trône sa sacristie et la crypte, et d'un côté l'évêché s'engageait à loger les prêtres et les bureaux de la paroisse. Le seul inconvénient de cette entente, c'est que les coûts réciproques n'ont jamais été établis.

### IV LES DIFFICULTES DANS LES ENTENTES

Avec la baisse de la pratique religieuse en 1967, le financement devint serré et les ententes entre les deux parties furent compliquées à cause des ambiguïtés dans les contrats.

Heureusement que le diocèse a accepté de faire sa part avec le fond du Séminaire: d'abord en 1974, pour aider à remettre la dette; deuxièmement en 1977 et en 1985, pour aider la Fabrique à entretenir l'église qui est aussi cathédrale diocésaine.

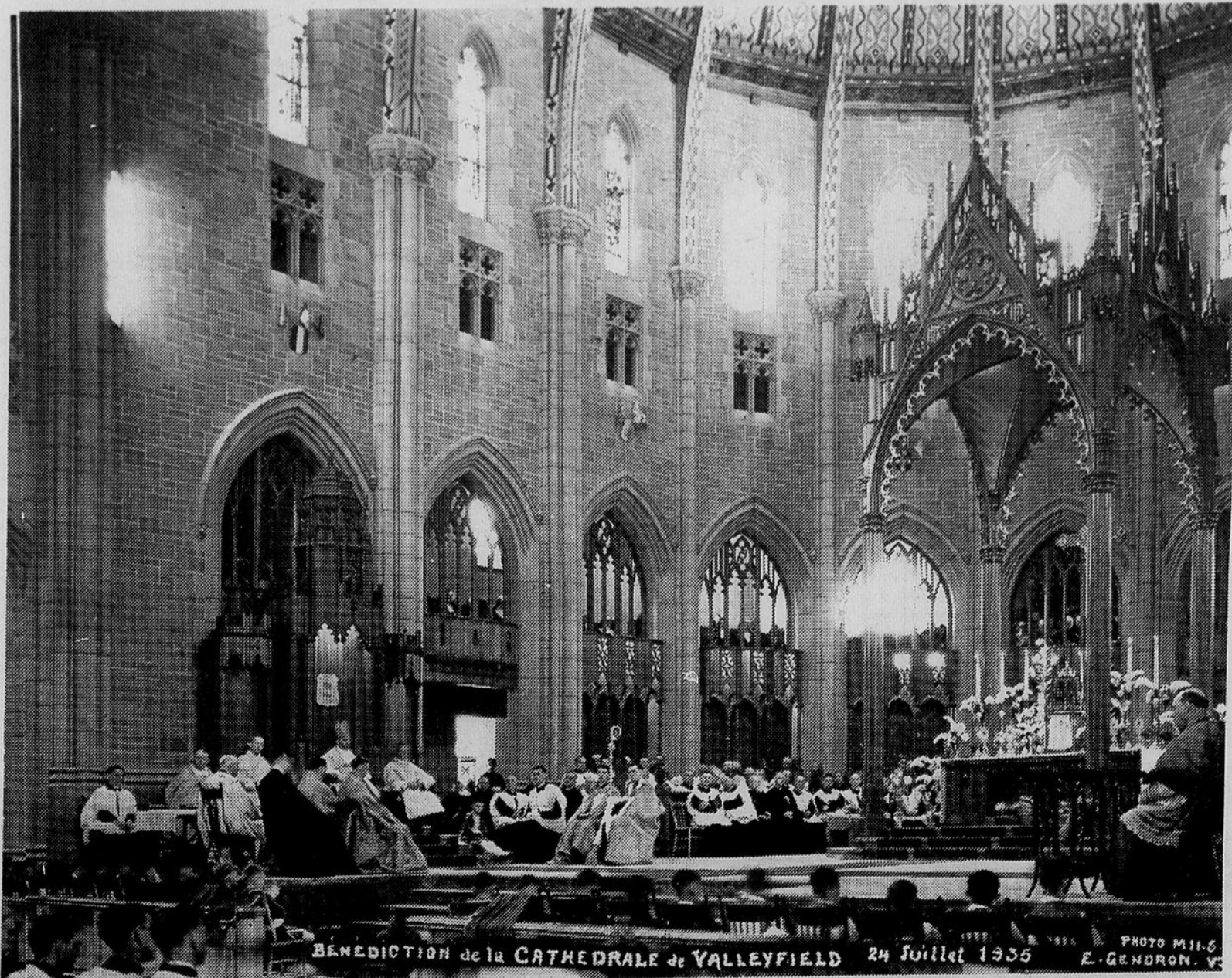
### V LES REPARATIONS MAJEURES DE LA CATHEDRALE: 1983-1984-1985

Ayant à peine fini de payer sa dette de 200,000\$ la paroisse doit entreprendre des réparations majeures de 400,000\$ (joints- isolation- a-

mélioration du système de chauffage: 250,000\$ et nettoyage- réharmonisation de l'orgue: 150,000\$).

Grâce aux prêts sans intérêt, de 250,000\$ auprès de particuliers que nous devons remettre d'ici 1988, à une subvention fédérale de 70,000\$, à une aide particulière du Fond du Séminaire de 30,000\$ et à une souscription spéciale de 50,000\$ nous avons pu entreprendre ces travaux d'envergure qui seront achevés pour la consécration, le 24 novembre 1985, commémorant le 50ième anniversaire de la construction et de la bénédiction de la cathédrale.

Plusieurs visiteurs admirent notre cathédrale lors d'une visite ou d'une célébration, mais s'imaginent-ils le défi financier pour entretenir et réparer un tel monument architectural et culturel, toujours avec le don des chrétiens?



**ZINC**

ZINC  
ELECTROLYTIQUE  
DU CANADA LIMITEE



La paroisse  
Sainte-Cécile  
était desserte de

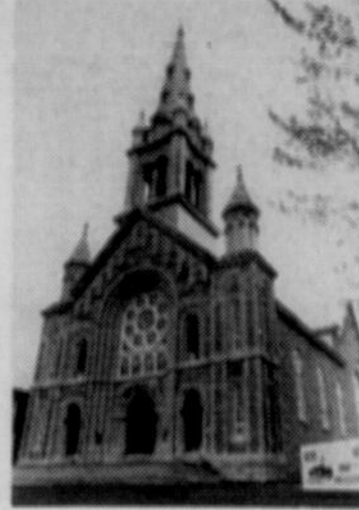
La cathédrale, église-mère  
des paroisses de Valleyfield



St-Joseph des Cèdres  
jusqu'en 1817

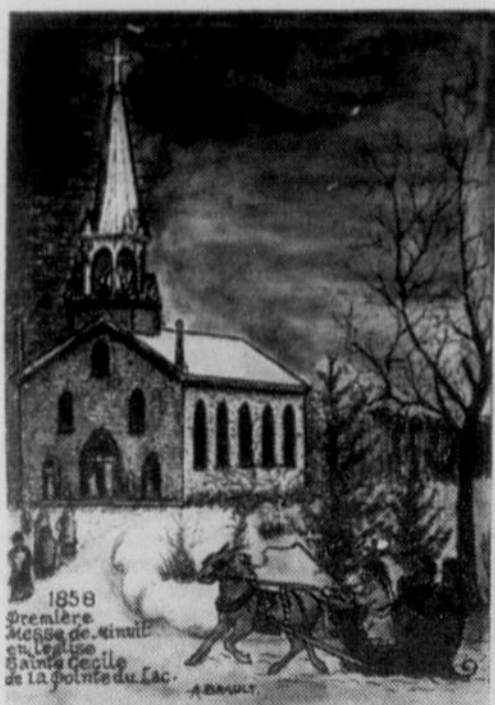


St-Régis

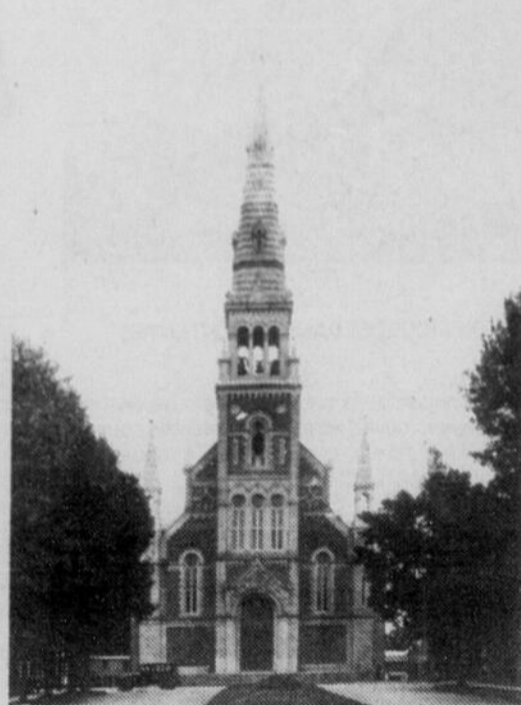


St-Timothée  
1820 à 1855

La paroisse Sainte-Cécile est l'Eglise-Mère



1e Eglise  
1855



2e Eglise  
1884



3e Eglise  
1935



**RAYMOND  
BLOUIN**

COURTIER  
D'ASSURANCE  
AGRÉÉ

400 DUFFERIN  
VALLEYFIELD



**BANQUE  
NATIONALE  
DU CANADA**

Guy Caron  
Directeur

57, rue Ste-Cécile,  
Valleyfield

LE MAÎTRE DE LA MAISON



**J.S. GOSSELIN  
LTÉE**

PAUL-ÉMILE MERCIER  
VICE-PRÉSIDENT AUX VENTES

118 rue Ellen  
Valleyfield, Qué.



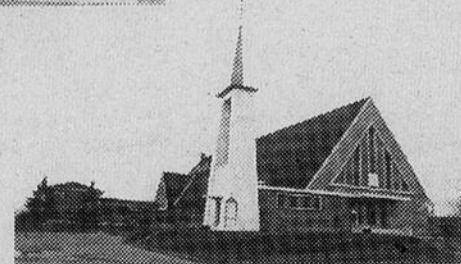
Notre-Dame  
de Bellelève  
1897



Sacré-Coeur  
1927



St-Esprit  
1957



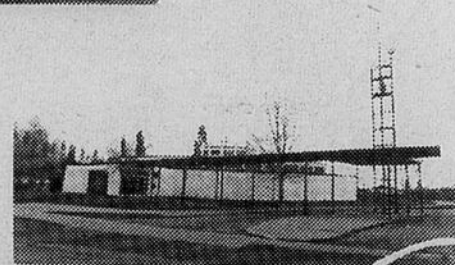
St-Pie X  
1960



St-Joseph Artisan  
1957



St-Eugène  
1957



St-Augustin  
1965



voix des humains qui laissent envoler vers le Seigneur l'écho de leur prière, surtout aux moments forts de la vie; le baptême d'un enfant, le mariage d'un couple, les funérailles d'un chrétien qui fait son entrée dans le Royaume.

Le coq au sommet des clochers est le symbole de la vigilance. Il est celui qui veille durant la nuit et qui tôt le matin nous rappelle.

#### LA FACADE EXTERIEURE DE LA CATHEDRALE

A la façade, on y perçoit d'abord la statue de Sainte-Cécile, tenant en main un porte-musique, pour symboliser la patronne des musiciens.

Les pierres de l'extérieur sont d'un beau granit qui provient de Saint-Samuel et de Sainte-Cécile de Witton, retables du pont de l'île d'Orléans. Les pierres de taille sont de Saint-Marc des Carrières.



## L'architecture gothique de notre cathédrale

Les portes de l'extérieur sont de bronze et furent exécutées par M. Albert Gilles. Elles nous rappellent les principaux faits de la vie de Jésus. Ces portes imposantes, avec l'éclat d'un or vieilli, donnent une dignité et une signification à cette maison du Seigneur, qui est avant tout une maison de prières.

Il y a aussi les deux petites tours pour symboliser le refuge et la protection dans le Seigneur.



#### NOTRE EGLISE EST CRUCIFORME

Vue du ciel, la cathédrale a la forme d'une croix latine, avec les deux transepts qui en font les bras.

A la croisée des transepts et de la nef, il y a un petit clocher, appelé "Doigt de Dieu" pour indiquer la présence du Seigneur dans son Temple.

#### LE STYLE NEO-GOTHIQUE DE NOTRE CATHEDRALE

Notre cathédrale est de style néo-gothique. Il y en a une semblable à Edmonton.

Nous y reconnaissons partout une forme ogivale pure. Regardons d'extérieur comme à l'intérieur, il y a partout des ogives: l'entrée des portes, les fenêtres, les verrières, les murs jusqu'au plafond, les arcades, la structure du baldaquin, etc...

Mais c'est aussi un style assez dépouillé. Il n'y a pas d'ornements très flamboyants. A l'intérieur, on a utilisé des pierres artificielles préparées à Côtés-des-Neiges pour couvrir la structure de béton.

Le plafond est recouvert d'un "ten-test" produisant des motifs bien agencés de diverses couleurs.

Un fait à noter: nous n'avons pas de rosace (vitrail de forme circulaire).

Il y a cependant de belles sculptures, des boiseries et des peintures qui donnent aux pierres grises de l'église un cachet chaleureux et spirituel.

Il serait bien intéressant de voir une photo de la cathédrale européenne qui a servi d'inspiration à la nôtre.

#### ORIGINE DU STYLE GOTHIQUE DANS L'HISTOIRE DE L'EGLISE

Le mot "gothique" veut dire une forme d'art qui s'est épanouie en Europe au cours du Moyen-Âge, du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle.

Ce qui caractérise la forme de cet art, c'est l'ogive (tandis que la forme romaine du X<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle, c'est l'arc en demi-cercle.)

L'architecture gothique ou ogivale a permis dans l'histoire de construire des édifices religieux plus grands et plus hauts.

#### LE SENS DES CATHEDRALES EN EUROPE

Au début, il y avait une série de petites églises pour une agglomération moyenne de population. Le nombre de chrétiens augmentant, au lieu de multiplier les églises, on développa une architecture plus élaborée pour construire des édifices plus grands.

Durant cette période de chrétienté, les cathédrales, non seulement prirent de l'ampleur, mais devinrent aussi une expression de la foi du peuple.

Elles étaient d'abord construites dans les parties les plus élevées de la ville pour prédominer les maisons groupées autour d'elles.

La structure élancée et élevée exprimait l'essor du peuple vers Dieu tandis que l'intérieur évoquait le mystère.

Elles étaient aussi construites de pierres pour signifier la solidité et la durabilité. Elles étaient ornées de sculptures, de peintures et de vitraux pour donner de la splendeur et de la lumière.

La ferveur religieuse du peuple de Dieu était tellement forte, que malgré la pauvreté, les chrétiens étaient prêts à donner les matériaux les plus précieux pour construire une église digne de la gloire de Dieu.

#### LES CATHEDRALES, LIEUX DE CULTE, DE PELERINAGE ET DE CULTURE

Les cathédrales servaient d'abord pour le rassemblement des chrétiens autour de l'évêque.

De plus, elles étaient des lieux de pèlerinage qui permettaient aux pèlerins de s'élever de façon mystique vers le Seigneur.

Enfin, sur les perrons, on y jouait souvent des pièces de théâtre pour la culture du peuple.

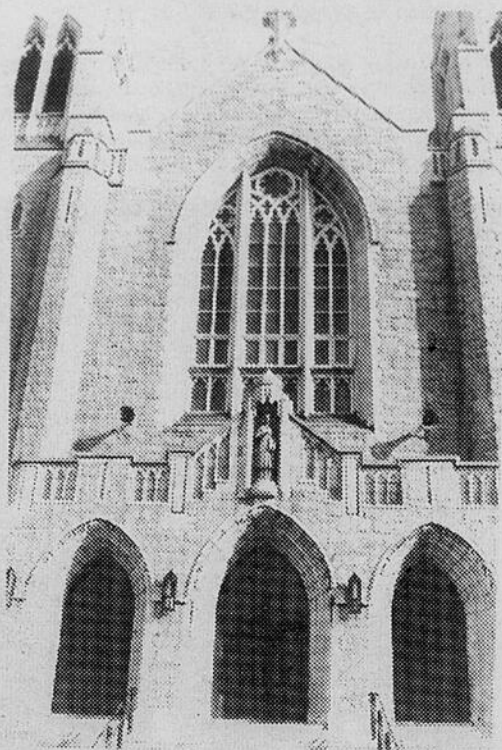
#### VALLEYFIELD A AUSSI SA CATHEDRALE

Notre cathédrale est reconnue par beaucoup de visiteurs qui en ont entendu parler.

Quand nous passons sur l'autoroute du côté des Cèdres, nous percevons de loin ses deux clochers qui dominent Valleyfield. Ils sont les indicateurs de la Maison de Dieu au milieu de notre société.

C'est là que nous venons rencontrer Dieu qui est source de vie, d'amour, de vérité et d'espérance.

Notre cathédrale n'est pas située au sommet d'une colline, mais devant le beau canal du centre-ville.



#### SES CLOCHERS ELANCES VERS LE CIEL

Quand on arrive en face de la cathédrale, nous sommes impressionnés par ses deux clochers qui sont le symbole de la prière du peuple qui s'élève vers Dieu.

Les cloches bénites sont à la fois la voix de Dieu qui convoque son peuple au rassemblement, et la

**BOYER**  
LIBRAIRIES

VALLEYFIELD  
BEAUHARNOIS,  
CHATEAUGUAY,  
ILE PERROT



## Les sculptures de pierre et les boiseries de notre cathédrale

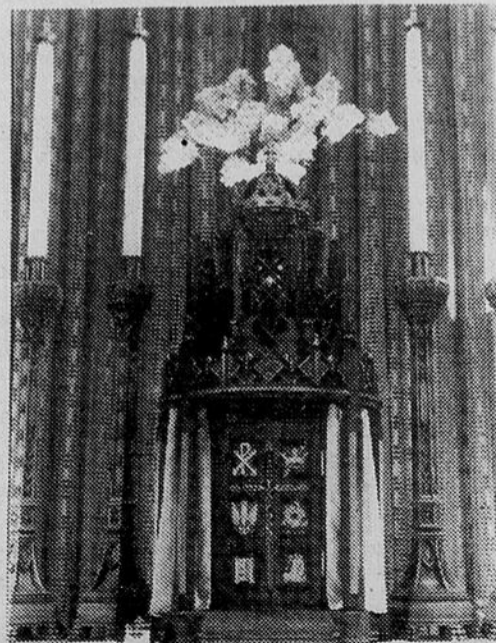
La culture s'est toujours manifestée de façon particulière dans la transformation de la matière pour lui donner une expression humaine et spirituelle.

Dans une église, il est intéressant de s'arrêter aux diverses expressions artistiques pour éveiller ou alimenter la relation avec Dieu.

### LE BALDAQUIN ET LE MAÎTRE AUTEL

A l'intérieur de la cathédrale, nous sommes d'abord impressionnés par le baldaquin au-dessus du tabernacle. Il est le centre du chœur. Tout converge vers celui qu'il abrite.

Au sommet des quatre colonnes de ce baldaquin appelé aussi ciborium, nous retrouvons quatre grands saints qui ont témoigné leur foi en la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie: saint Tarcisus (martyr de la fin du 3e siècle), saint Thomas d'Aquin (docteur de l'Eglise au 13e siècle), saint Bonaventure (docteur de l'Eglise au 13e siècle) saint Julien Eymard (fondateur des prêtres du Saint Sacrement au 19e siècle).



Sur le tabernacle, nous voyons une couronne supportée par des anges pour signifier le Christ, Roi de l'univers.

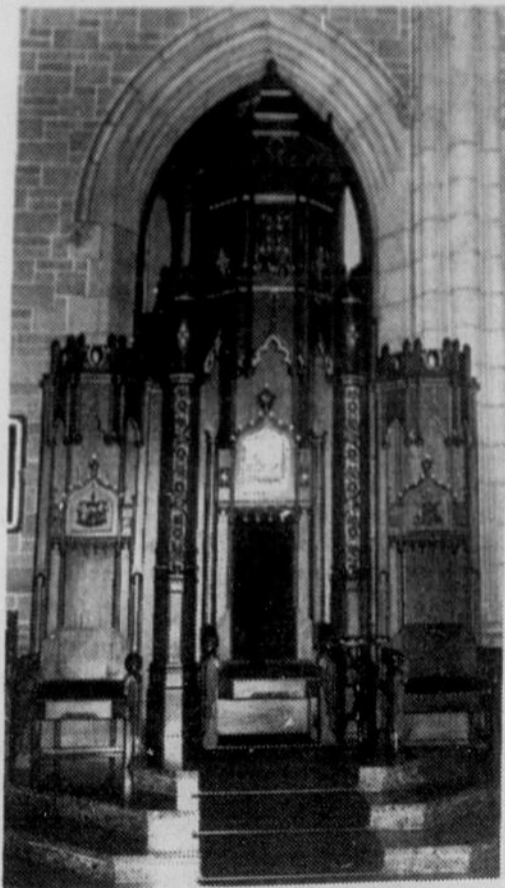
Le crucifix de bois, bien travaillé, rend hommage au Christ qui nous a sauvés par son sang. Cette pièce est un don de M. Raphaël Bélanger, un des constructeurs de la cathédrale.

### LE SIÈGE DE L'ÉVÊQUE

Le siège de l'évêque est une autre pièce d'envergure qui attire notre regard.

L'évêque est le successeur des apôtres et le premier pasteur de l'Eglise diocésaine au nom du Christ. C'est pourquoi il a un siège prédominant.

Au-dessus de son fauteuil, nous retrouvons ses armoiries réalisées par Soeur Juliette Martel, des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. Nous y voyons une colombe, représentant l'Esprit-Saint, qui apporte sur les eaux et les champs de la Venise du Québec un rameau d'olivier qui signifie la Paix de Dieu. La devise de Mgr Robert Label en donne bien le sens spirituel: "Dans la Terreur de l'Esprit."



### LA CHAIRE

Heureusement la chaire de la cathédrale a été conservée.

Elle a la forme d'un ciboire, car Jésus se trouve dans sa Parole annoncée, comme dans l'Eucharistie.

Le bas est sculpté dans la pierre avec des petites mosaïques reproduisant la Bible et les quatre Évangélistes. La mosaïque est un art très ancien, illustré déjà en Orient.

Au-dessus, il y a un beau toit orné d'anges qui acclament la Bonne Nouvelle.

### QUATRE STATUES DE PIERRE REPRESENTANT LES QUATRE ÉVANGÉLISTES

Aux quatre colonnes des transepts, il y a les quatre évangélistes sculptés dans la pierre avec leur représentation symbolique: Matthieu (et la figure humaine parce qu'il commence son évangile en donnant la généalogie symbolique de Jésus);

Marc (et la figure du lion parce que son évangile commence au désert); Luc (et la figure du boeuf parce qu'il décrit la naissance de Jésus dans une étable); et Jean (et la figure de l'aigle parce qu'il commence son évangile avec le ciel "Le Verbe s'est fait chair").



Ces illustrations du 12e siècle proviennent d'un missel de Limoges conservé à Paris, à la Bibliothèque Nationale. Ces symboles ont aussi inspiré la clé de voûte de la cathédrale de Chartres (au 13e siècle).

### LES SCULPTURES DE BOIS

Le baldaquin, le siège de l'évêque, le toit de la chaire, sont les œuvres de Villeneuve de Saint-Romuald.

La boisserie du chœur est sortie de chez Casavari de St-Hyacinthe. Les bancs de la nef, les boiseries des entrées du chœur et le haut des stalles ont été réalisés par les ateliers Joseph Lafleur de Valleyfield.

Dans le chœur, en plus des statues du baldaquin, nous distinguons des petites statues de bois sculptées sur les bancs qui représentent des saints de l'histoire. Elles sont les œuvres du sculpteur Trudel de St-Romuald.

Il ne faut pas oublier les boiseries des confessionnaux avec des fleurs ornementales au sommet et les petites autels à Sainte-Anne et Saint-Tarcisus, avec des couleurs chaudes et expressives.

Déjà on référerait à des sculpteurs de St-Romuald pour réaliser ces chefs d'œuvre qui font partie du patrimoine de la cathédrale. Avons-nous encore ce souci d'offrir à nos sculpteurs d'ici l'occasion d'exprimer leurs talents pour laisser notre marque culturelle à l'histoire de notre peuple?

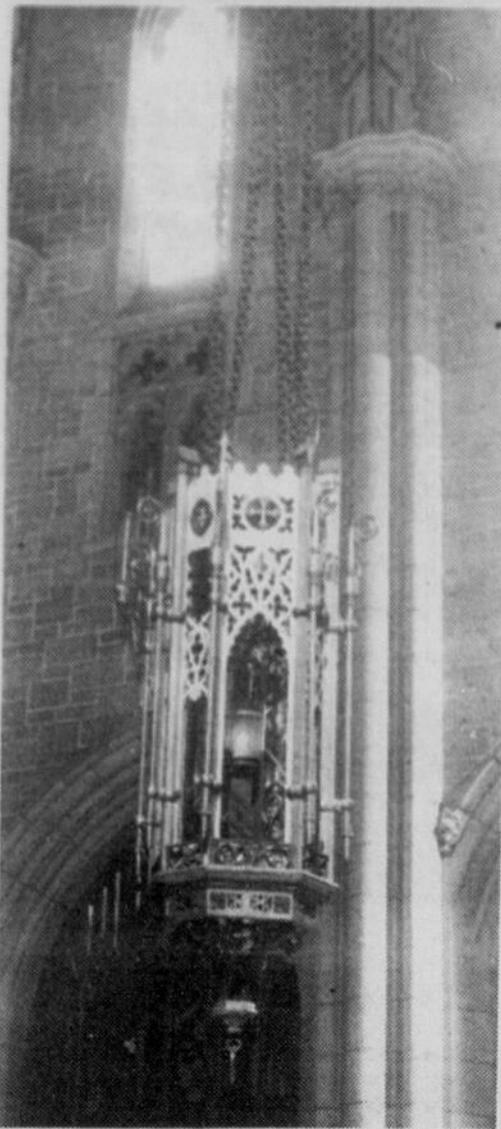


**ADRIEN  
LEFEBVRE**

**MARGUILLER  
1977-1979**

Les œuvres d'art sacré dans une église, sont très importantes pour créer une ambiance religieuse et la prière fervente des chrétiens avec le Seigneur.

Dans notre cathédrale, il y a des œuvres de belle qualité qui méritent notre attention.



#### 1. LA LAMPE DU SANCTUAIRE

En arrivant dans l'église nous apercevons devant le baldaquin la lampe du sanctuaire, bien élancée, qui indique la présence du Seigneur dans ce temple.

Elle a été réalisée par Gilles Beaugrand de Montréal et fut donnée par la maison Besner et Chasles.

Chaque côté, il y a comme des bâtons pastoraux des évêques et les ouvertures sont aussi ogivales.

Un petit fait à noter: l'architecte Henri Labelle y a placé discrètement un reste des verrières fumées de l'ancienne cathédrale en ruine. C'est une délicatesse bien symbolique.



#### 2. LA COURONNE DU CHRIST-ROI

Au centre des transepts, il y a une couronne du Christ-Roi suspendue au plafond avec quatre banderolles dont la couleur exprime une réalité particulière:

- le rouge: couleur du martyr de Sainte-Cécile
- le jaune: couleur papale
- le blanc: couleur du Christ-Roi.

Cette couronne rappelle que la construction de la cathédrale fut décidée le jour même de la fête du Christ-Roi.

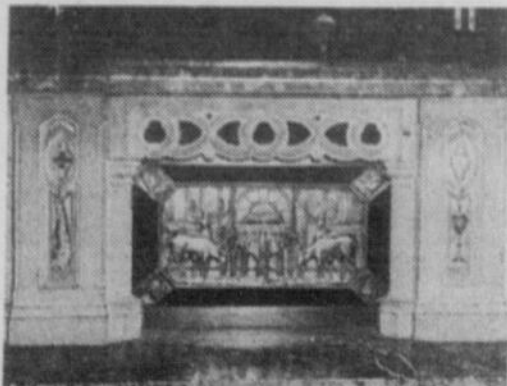
#### 3. L'AUTEL DE L'ANCIEN SEMINAIRE DE VALLEYFIELD

Au milieu des belles boiseries du chœur, nous voyons l'autel qui vient de l'ancien Séminaire de Valleyfield, devenu Cegep depuis 1968. Sa base est en granit bleu sombre et les piliers en marbre blanc. Son poids total est de six tonnes et demie. Elle a la forme d'un tombeau.

En-dessous repose le gisant en bois de Sainte-Cécile, telle que représentée aux catacombes en 1520. C'est une autre sculpture de Trudel, selon le modèle de Moderno.

#### 4. LA TABLE DE COMMUNION ET LES THEMES EUCHARISTIQUES

Au bas de la table de communion qui est en marbre, il y a des représentations sur cuivre et étain de différents thèmes eucharistiques réalisés par Albert Gilles.



Nous y retrouvons le sacrifice d'Abraham, Dieu qui donne les tables de la Loi à Moïse, Jésus qui accueille les enfants, Jésus qui multiplie les pains, etc...

A noter les petites pièces de mosaïque qui ornent les piliers de la balustrade et de la chaire avec des motifs de l'eucharistie: la croix, le calice, l'hostie, etc...

#### 5. LES STATUES

Nos statues sont de couleurs traditionnelles pour rejoindre la piété des fidèles, même si les artistes-architectes du temps avaient proposé des statues sculptées sur pierre.



Il y a les statues de Sainte Vierge Marie (don du curé Nepveu), de Sainte-Anne, de Saint Jean-Baptiste, du Sacré-Coeur, de Saint François d'Assise, de Saint Tarcisius, de Sainte-Thérèse de l'enfant Jésus, de Saint Antoine de Padoue.

Plusieurs chrétiens vénèrent ces Saints avec beaucoup de dévotion.

#### 6. LES PEINTURES

Il y a aussi des tableaux qui sont les œuvres de Mgr Maillard, en France.

Du côté du couvent, il y a la reproduction de Marie et de la dormition. Du côté de l'évêché, il y a Saint-Joseph et de sa mort.

Au-dessus des confessionnaux, les peintures représentent les scènes bibliques du pardon: le paralytique, la samaritaine, l'enfant prodigue, Marie-Madeleine.



Le long des allées latérales, nous pouvons suivre le chemin de croix de Jésus. Chaque station est sous un petit toit de pierre bien orné.

Au bout des allées latérales, il y a du côté de l'évêché, Moïse au Sinaï, symbolisant l'ancienne alliance, et du côté du couvent, Jésus transfiguré qui signifie la résurrection et la nouvelle alliance.

#### 7. LE CRUCIFIX DANS LE PORTIQUE

A la sortie de l'église, nous apercevons un grand crucifix avec un corpus de Christ de grandeur humaine. Plusieurs chrétiens baissent encore les

## Les statues, les peintures et les cuivres de notre cathédrale

pieds du Christ comme geste d'amour et de vénération, de la même manière que la communauté le fait à chaque Vendredi Saint.

Un jour, nous aurons certainement une représentation parallèle du Christ ressuscité.



#### 8. LES DIFFERENTES SCENES DU CHRIST SUR BRONZE ET LE CUIVRE DES PORTES

Quand nous entrons ou nous sortons de la cathédrale, nous remarquons sur les portes des scènes de la vie du Christ: la naissance, le baptême, les tentations du désert, le discours sur la montagne, la mort, la résurrection, l'ascension, etc...

C'est un beau défi pour les chrétiens d'essayer de retracer sur chaque reproduction quelle scène de la vie de Jésus y est relatée.

Nous espérons dans un prochain projet de nettoyer l'oxyde pour redonner au cuivre tout son éclat d'antan.

Voilà un contour des œuvres d'art de la cathédrale. Souhaitons que nos artistes actuels aient toujours ce souci de nos ancêtres de créer des œuvres d'art de qualité pour rendre gloire à Dieu et faire leur marque de Foi dans le cœur des visiteurs et surtout des contemplatifs.



**METRO DAoust**  
36 DU MARCHE

**METRO LANcTOT**  
50 ST-LOUIS



**GAILURON**

36 ST-JOSEPH

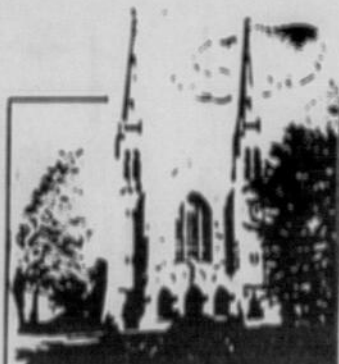
**Les Assurances  
BISAILLON inc.**

**Jean-Paul Bisailon**  
C. d'A. Ass.

**Jean Bisailon**  
C. d'A. Ass.



110, rue St-Jean-Baptiste,  
Valleyfield (Québec).



A l'origine des cathédrales, les verrières relaient les grandes scènes de la Bible pour éduquer la foi des gens. C'était un moyen visuel pour toucher la sensibilité des chrétiens et leur faire vivre les grands événements du peuple de Dieu.

Dans notre cathédrale, nous avons de très belles verrières qui sont l'oeuvre des ateliers Nincheri. De jour, le soleil nous en fait découvrir les couleurs chaudes et expressives.

#### 1. LA GRANDE VERRIERE DE SAINTE-CECILE

Mgr Joseph-Alfred Langlois a voulu d'abord dédier la plus grande verrière à Sainte-Cécile, la patronne de la paroisse et des musiciens.

Elle se situe devant la cathédrale et au milieu de l'orgue. Quand le prêtre célèbre l'eucharistie, il voit d'un même regard la communauté au pied de Sainte-Cécile qui intercede pour nous et qui chante les louanges du Seigneur avec nous. C'est un lien significatif de la communion de notre communauté avec la patronne de notre paroisse.

## Les verrières de notre cathédrale

A gauche de ce vitrail, nous voyons l'ange protecteur de Sainte-Cécile qui apparaît à Valérien, son fiancé, et qui obtient sa conversion.

A droite, est représenté le martyr de Sainte-Cécile par un soldat romain.

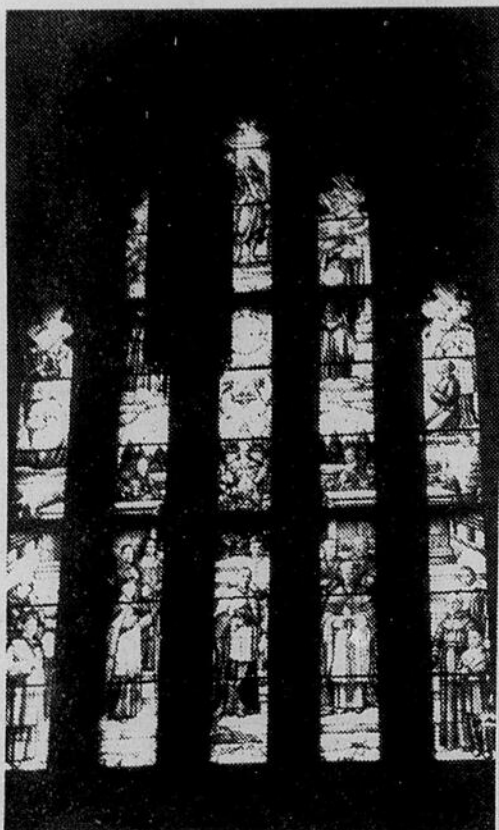
Au centre, est figurée l'élevation de Sainte-Cécile dans la gloire de Dieu. Nous reconnaissons à l'arrière-plan un orgue symbolisant le chant des louanges éternelles.

#### 11. LES VERRIERES DU CHRIST-ROI ET DES APOTRES DANS LE CHOEUR

A l'arrière du baldaquin abritant la présence réelle du Seigneur, nous voyons la verrière du Christ-Roi.

A sa droite, il y a Saint-Pierre avec la clé du Royaume et à sa gauche, Saint-Paul avec l'épée symbolisant l'annonce de la Parole de Dieu qui tranche entre le bien et le mal.

De chaque côté, il y a les autres apôtres du Christ. Quel beau symbole du Christ et de ses apôtres dans le choeur où souvent l'évêque, son successeur, célèbre l'eucharistie au nom du Christ avec ses collaborateurs.



#### III DANS LE TRANSEPT DU COTE DE L'EVECHE, LA VERRIERE DES FONDATEURS DE L'EGLISE

Au sommet, nous voyons Jean le Baptiste, le patron des canadiens-français, avec les martyrs canadiens (canonisés en 1930), nommés seconds patrons du Canada en 1940. Au centre, il y a le pape Pie XI pape régnant lors de la construction de la



cathédrale avec à sa droite, Mgr Bourget, deuxième évêque de Montréal, et à sa gauche, Mgr de Laval, premier évêque de Québec (béatifié).

Au bas, il y a au centre, le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, qui a béni la cathédrale le 24 juillet 1935 avec Mgr Rouleau, 2e évêque de Valleyfield, devenu ensuite archevêque de Québec.

A gauche, il y a Mgr Langlois évêque du temps, avec des évêques de Québec, Mgr Langlois était originaire de Québec. A l'extrême gauche, il y a le cardinal Léger, curé de la cathédrale, avec le frère André (béatifié) et le frère Didace Pelletier, première vocation religieuse canadienne.

A droite, figure Mgr Emard, 1er évêque de Valleyfield, devenu archevêque d'Ottawa avec d'autres évêques de Québec. A l'extrême droite, nous retrouvons le bon Père Frédéric (qui sera déclaré vénérable bientôt), avec Alfred Pampalon (jeune rédemptoriste de Ste-Anne de Beaupré) et Gérard Raymond (jeune collégien).

#### IV AU TRANSEPT DU COTE DES SOEURS JESUS-MARIE, LA VERRIERE DES FONDATRICES

Au sommet, nous voyons Sainte-Anne, patronne de la province de Québec, et la Vierge Marie à ses pieds, l'Immaculée-Conception.

En dessous, il y a les saintes protectrices des paroisses de notre diocèse: Sainte-Madeleine, Sainte-Marthe, Sainte-Justine, Sainte-Philomène, Sainte-Martine.

Au centre, nous retrouvons le pape Pie XII pape régnant lors de l'installation des verrières.

Au bas, sont représentées les fondatrices des communautés religieuses Mère Marie de l'Incarnation, fondatrice des Ursulines de Québec (béatifiée), Mère Marie de la Passion, fondatrice des Franciscaines missionnaires de Rigaud, Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation Notre-Dame, (canonisée), Mère Marie-Léonie, fondatrice des Soeurs de la Sainte-Famille, (béatifiée) Kateri Tekakwitha, première iroquoise béatifiée, Mère Marie-Rose, fondatrice des Soeurs Jésus-Marie (béatifiée), Mère Marguerite d'Youville, fondatrice des Soeurs Grises, (béatifiée) Jeanne Mance, fondatrice de l'hôtel Dieu de Montréal, Catherine de St-Augustin, religieuse de l'Hôtel-Dieu de Québec, Mère Marie-Anne, fondatrice des Soeurs Sainte-Anne, Mère Gamelin, fondatrice des Soeurs de la Providence, Maria Goretti, canonisée cette année-là.

#### V DANS LES ALLEES LATERALES, LES VERRIERES DE L'HISTOIRE RELIGIEUSE DU QUEBEC

- Jacques Cartier consacre à Dieu notre pays en plantant la croix en 1535.

- L'équipage de Jacques Cartier guérie du scorbut par l'intercession de Notre-Dame du Roc Amadour en 1536.

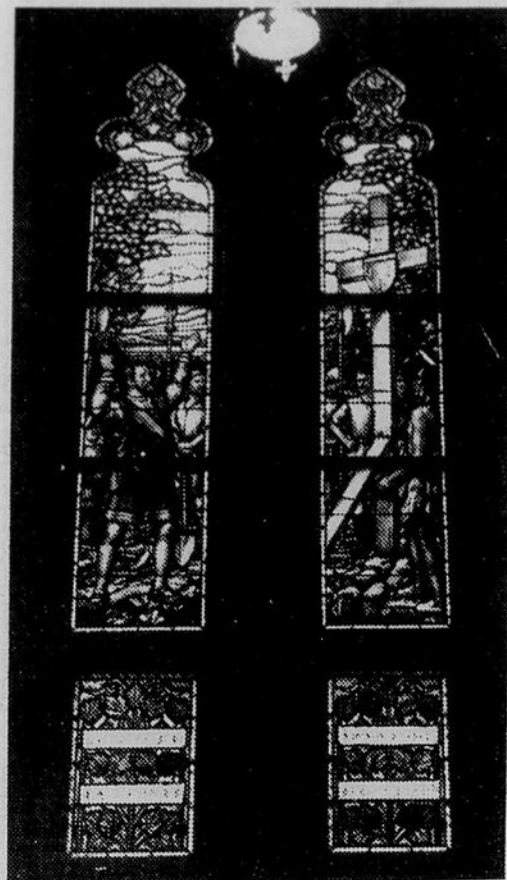
- Arrivée des premiers missionnaires qui furent les martyrs canadiens en 1625.

- Des marins sauvés d'une tempête - Hommage à Sainte-Anne de Beaupré en 1658.

- Ville-Marie sauvée par le sacrifice de Dollard et ses compagnons en 1660.

- Québec sauvé par Frontenac - Hommage à Notre-Dame des victoires 1690 et 1711

- La dévotion à Notre-Dame du Rosaire promue au Cap de la Madeleine avec le miracle du pont de glace.



- La dévotion à Saint-Joseph promue par le frère André à l'Oratoire de Montréal.

En conclusion, les verrières de la cathédrale évoquent Sainte-Cécile, Christ et ses apôtres, mais aussi l'histoire religieuse de chez nous.

La lumière qui traverse ces images jusqu'à notre regard est comme la grâce de Dieu qui atteint nos coeurs par ces saints que l'Eglise nous propose comme modèles.

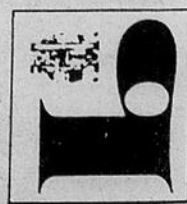
Souhaitons qu'un jour, avec un coup de grâce, nous puissions achever les verrières dans le haut de la nef avec les grands saints qui ont marqué l'histoire de l'Eglise.

PIERRE  
**MELOCHE  
OPTICIEN**



VALLEYFIELD  
30 DU MARCHÉ  
BEAUHARNOIS  
71 ELLICE

**IMPRIMERIE  
G. BRAUT INC.**  
37, rue du Marché, Valleyfield



# Sur les cendres, Henri Labelle a bâti, une cathédrale miraculeuse

par Louise Pagé

Magnifique samedi de novembre ! Loin, à trois cents milles d'une cathédrale majestueuse qu'il a bâtie, Henri Samuel Labelle ouvre sa porte, prêt aux confidences. Derrière lui, le fleuve... la mer emplit la baie vitrée d'une grande salle de séjour. Il me donne la main et sourit. Des mains habiles et généreuses... Un artiste et un être profondément humain! Aussi singulier et attachant que son village que je découvre: Notre-Dame-du-Portage. Derrière moi, le pilote du Cessna qui m'a amenée jusqu'à mon hôte et mes deux compagnons de voyage sont surpris et piqués de curiosité...

Cet homme qui m'accueille aura 90 ans en janvier. Son visage ne porte pas toutes les rides des soucis qu'il a dû avoir en tant qu'architecte de plus de 850

le Père MacMahon indiquait aussi qu'il serait judicieux d'engager M. Labelle qui s'était montré des plus compétents et avait construit à Loyola, une chapelle solide avec les meilleurs matériaux et à un prix remarquablement bas.

## TROIS MOIS POUR CONCEVOIR LA CATHÉDRALE

Fort de ces qualités, de son expérience et de ces recommandations, Henri Labelle obtint de Mgr Langlois, le contrat de reconstruire la cathédrale de Valleyfield qu'il considère non seulement comme son chef d'œuvre mais comme une église miraculeuse.

"La reconstruction de la cathédrale, poursuit-il, a réjoui Mgr Langlois qui trouva dans ce projet une occasion merveilleuse de faire ressortir les grandes



bâtiments au pays. Ses yeux sont vifs comme son esprit et ses mouvements, très alertes. Il est beau et tout a fait distingué. Un homme capable de réaliser des chefs d'œuvre, simple, humble et honnête.

J'aurais aimé y passer des jours pour écouter le récit des nombreux moments inoubliables de sa carrière bien remplie et tenter de comprendre d'où lui venait l'inspiration qui l'a amené à bâtir une des plus majestueuses cathédrales au pays mais nous n'avons que quelques heures et lui... tant de souvenirs.

## EN 1933 A VALLEYFIELD, LE 58e ARCHITECTE EN LISTE

Le 21 septembre 1933 la cathédrale de Valleyfield était rasée par les flammes. L'Église-mère n'existait plus. Mgr Langlois, alors évêque du diocèse décida d'en reconstruire une autre. Les candidats architectes se mirent alors à envahir la ville pour tenter d'obtenir le contrat de la reconstruction.

Henri Labelle, alors dirigeant d'un bureau d'architecte à Montréal, venait de terminer la construction d'une chapelle à Loyola pour le Père MacMahon et travaillait à la reconstruction de l'église St-Louis de France.

Il était également membre d'un club social appelé Les Oliviers et avait été invité par l'abbé Blanchard de Montréal à faire partie de la commanderie de Jacques Cartier. "L'abbé Blanchard souligne M. Labelle, avait de l'admiration pour moi et m'a confié qu'il connaissait M. Frédéric Girard, directeur des études à Salaberry de Valleyfield et ami de Mgr Langlois. Il voulait me les faire rencontrer."

"Ainsi, je me suis retrouvé à Valleyfield, le 58e architecte en liste pour la reconstruction de la cathédrale. J'avais amené avec moi des plans de l'église Notre-Dame des Neiges que je faisais à ce moment là." De plus, le Père MacMahon pour lequel M. Labelle avait construit une chapelle à Loyola avait fait parvenir une lettre de référence à Mgr Langlois dans laquelle il signalait que l'architecte Labelle était non seulement un des meilleurs architectes de la province, mais un homme honnête.

En effet, lors de la construction de la chapelle à Loyola, le fournisseur de briques avait offert \$500 à M. Labelle pour l'avoir choisi. M. Labelle a refusé cette somme alléguant qu'il l'avait choisi parce que la brique qu'il vendait était la même que la brique originale du bâtiment attenant à la chapelle.

Dans la lettre qu'il faisait parvenir à Mgr Langlois,

richesses de sa personnalité. Quant à moi, la cathédrale de Valleyfield a été le bâtiment que j'ai eu le plus de plaisir à réaliser. J'en suis très satisfait. Ce fut un miracle pour Mgr Langlois et pour moi."

M. Labelle a mis trois mois, avec l'aide de douze dessinateurs de son bureau de Montréal, pour concevoir la cathédrale. Plus de 250 ouvriers ont travaillé, de 1933 à 1935, à la reconstruction de la cathédrale. Le contrat de construction a été confié à Messieurs Albert Deschamps et à Raphaël Bélanger. M. Labelle s'est associé M. Jean-Marie Lafleur, récemment décédé, Eugène Perron et Louis Audette dans l'exécution des travaux que lui avait confiés, Mgr Langlois.

"La reconstruction de la cathédrale s'est faite au coût de \$640,000. Aujourd'hui, il serait impossible de la reconstruire telle quelle. Cela coûterait 5 millions de dollars, indique M. Labelle."

Henri Labelle ne sait pas comment il a pu bâtir une des plus majestueuses cathédrales des 69 diocèses catholiques du pays. "J'ai peut-être été inspiré par Dieu. Je ne sais pas... J'avais aussi visité des cathédrales gothiques en France." Quoiqu'il en soit, il n'a copié aucune d'entre elles. Sa création de style gothique est originale. C'est aussi la seule cathédrale ou des panneaux de fibres (tentest) colorés, ont été appliqués à la voûte. Deux clochers couronnent les tours et un troisième petit clocher appelé: doigt de Dieu, se dresse vers le ciel, derrière les autres.

## UNE LAMPE QUI CONTIENT UN VESTIGE DE L'ANCIENNE CATHÉDRALE

Les paroissiens de Ste-Cécile ne sont pas au courant que leur église porte en elle un vestige de l'ancienne cathédrale. Henri Labelle brise un secret longtemps gardé entre lui et Mgr Langlois.

"Lorsque je suis arrivé à Valleyfield en 1933 et que j'ai marché près des cendres de la cathédrale, j'ai ramassé des morceaux des verrières que j'ai recollés pour en faire un médaillon. Ce médaillon se trouve maintenant dans la lampe du sanctuaire. C'est un souvenir si ce n'est pas un porte-bonheur."

En 1936, Mgr Langlois écrivait une lettre de recommandation au sujet de M. Labelle dans laquelle il indiquait que l'architecte avait fait preuve d'une profonde connaissance de son art, d'un goût sûr, d'une délicatesse, d'un souci d'épargner, d'une honnêteté et d'une indiscutable expérience des hommes et des choses.

Par la suite, Henri Labelle a bâti quatre autres

cathédrales. Mgr Léger l'a mis en contact avec Mgr Gordin et il a bâti la cathédrale d'Edmonton au coût de 3 millions et demie de dollars. Il a réalisé aussi la cathédrale de Hearst qui ressemble à celle de Valleyfield mais qui est beaucoup plus petite. Il a également fait la cathédrale de Timmins et une partie de la cathédrale de Ste-Anne de la Pocatière.

## "UNE FOIS DANS MA VIE, J'AI ÉTÉ PROFONDEMENT DECU ET HUMILIÉ"

En 1965, Henri Samuel Labelle a dû subir les affres de la jalousie entretenue à son égard. En effet, à toutes les années, une exposition est organisée au Musée de Montréal par l'Institut Royal des architectes de Toronto dans le but de décerner la médaille d'or pour une œuvre



## Entrevue avec Henri S. Labelle l'architecte de la cathédrale

architecturale. Henri Labelle y avait exposé six photos de la cathédrale de Valleyfield. Le comité de sélection, formé d'architectes de toutes les provinces du Canada, décida de primer son œuvre et de lui décerner la médaille d'or.

Toutefois, M. Ludger Venne, architecte québécois et compétiteur féroce de M. Labelle, s'y est opposé. "Il ne m'aimait pas, relate Henri Labelle et a fait en sorte que je n'obtienne pas la médaille d'or. J'ai été profondément humilié. Aujourd'hui, si c'était à refaire, je pratiquerais la même profession malgré les difficultés. Je suis satisfait de ma carrière."

Henri Labelle n'a cessé de travailler qu'à l'âge de 79 ans. Il est né à Montréal et il est le seul homme d'une famille de cinq enfants. Son père a été le premier canadien français, gérant général de l'Assurance Royale d'Angleterre. Sa mère était directrice de l'hôpital Ste-Justine. C'est d'ailleurs Henri Labelle qui fut l'architecte de cet hôpital et de l'hôpital St-Luc.

Il a fait ses études à l'Université Mc Gill puis, exempté de l'enrôlement, il partit bâtir des maisons de guerre aux États-Unis. De retour à Montréal en 1918, il a ouvert un bureau. Plusieurs dessinateurs ont travaillé pour lui. Henri Labelle a été l'architecte de plus de 850 bâtiments au pays dont 17 églises quelques hôpitaux, la Société des Artisans et le Monastère des Clarisses à Rivière du Loup.

## IL N'Y A RIEN A SON ÉPREUVE!

M. Labelle a huit enfants dont un pratique aussi l'architecture, dix-sept petits-enfants et sept arrière-petits-enfants. "Il y en a quelques autres en chemin, lance-t-il en riant." Il a perdu sa femme en 1961.

Henri Labelle habite Notre-Dame du Portage depuis 12 ans. Il y a dix ans, lorsqu'il décida de prendre sa retraite, il y bâtit une maison dont il a effectué lui-même les planchers, les rampes d'escalier, les fenêtres et la peinture. Il n'y a rien à son épreuve!

"J'ai un ange gardien, dit-il, c'est Mme Caron qui me cuisine quelques bons petits plats et un homme de confiance, un voisin et un ex-employé: M. Paul Emile Dickner. M. Dickner d'origine allemande, d'une gentillesse et d'une politesse remarquables, est d'ailleurs venu nous attendre, pendant près de deux heures à l'aéroport de Rivière-du-Loup afin que notre équipage soit ramenée chez M. Labelle, sans ennuis.

Henri Labelle souhaite vivre jusqu'à l'âge de 125 ans. Que Dieu accède à sa demande, lui qui a élevé vers le ciel, des cathédrales où des milliers de gens se rassemblent pour célébrer son évangile!

Henri Labelle est heureux... La cathédrale de Valleyfield sera consacrée le 24 novembre prochain. "Elle appartient maintenant aux paroissiens, dit-il." Invité à participer à cette consécration, M. Labelle a confié qu'il demanderait à son médecin s'il pouvait faire le voyage.

Souhaitons que cet artiste, cet homme profondément humain et attachant, sera présent à la consécration de la cathédrale... de ce chef d'œuvre architectural qui ne l'a pas rendu prétentieux et hautain pour autant.

Entrevue réalisée à Notre-Dame du Portage à 3 milles de Rivière-du-Loup, le 2 novembre 1985.

REVEAN  
AUBAINES  
INC.  
**ROTEAU**  
On se commode la FAÇON  
à l'Est canadienne A H&S PRIX  
24 DU MARCHÉ



## La consécration de la cathédrale. Une fête dans une église ordonnée et payée

par Louise Pagé

Le dimanche 24 novembre, l'autel et les croix fixées au mur de la cathédrale de Valleyfield, recevront les onctions qui la consacreront : lieu de prières et de rassemblement. Cette cérémonie, à laquelle de nombreux paroissiens participeront, sera présidée par Mgr Lebel, évêque du diocèse et concélébrée par le Cardinal Paul-Emile Léger et plus d'une cinquantaine de prêtres du diocèse. Pour Mgr Lebel, il s'agit là d'une fête pour toute la communauté et d'un jalon dans l'histoire du diocèse. "L'Eglise-mère est maintenant payée. Elle est belle, ordonnée et propre, déclare-t-il, satisfait."

La cathédrale qui est en quelque sorte le chef-lieu, la capitale administrative du diocèse sera consacrée cinquante ans après sa construction, le jour même de la fête du Christ-Roi, patron titulaire de la paroisse Ste-Cécile. Cette fête a été instaurée en 1920 pour célébrer le royaume de l'évangile. La consécration se fera donc le jour même de ce rassemblement des paroissiens dans l'amour et la paix.

Selon Mgr Lebel, la consécration de la cathédrale est une fierté pour les gens. "Les paroissiens de

Ste-Cécile, poursuit-il, ont eu bien soin de la cathédrale. Elle est le reflet de la population qui l'a construite et entretenue."

Récemment des réparations ont été apportées à l'orgue et au clocher. Des travaux d'isolation et de tirage de joints y ont aussi été réalisés. Tout cela est maintenant payé. La cathédrale vaut maintenant 5 millions de dollars. Sa construction a coûté la somme de \$640,000. L'évêque indique qu'il serait maintenant impensable de rebâtir une telle église. "C'est d'ailleurs une des plus majestueuses au Canada, note-t-il. Un simple coup d'oeil sur le baldaquin surplombant l'autel, sur les boiseries du chœur, sur les petites statues de bois ornant les bancs du chœur et sur les verrières, permet de constater la beauté authentique de l'intérieur de la cathédrale."

La consécration de la cathédrale se tiendra le 24 novembre à 15 heures. Une grande chorale accompagnée de l'organiste Marie-Claire Girouard, apporteront leur support à la célébration. Notons que la cathédrale de Valleyfield est l'Eglise-mère du diocèse qui couvre les comtés de Beauharnois, Huntingdon, Châteauguay, Vaudeuil, Soulanges et incluant l'île Perrot. Le diocèse regroupe 190,000 habitants dont 170,000 catholiques répartis dans 62 paroisses.

Mgr Lebel, originaire du diocèse de Rimouski, en est l'évêque depuis 1976. Avant son arrivée à Valleyfield, il fut évêque auxiliaire à St-Jean, Longueuil. Il a également été prêtre pendant vingt ans à Trois-Pistoles.

La consécration de la cathédrale sera la quatrième consécration que Mgr Lebel aura le plaisir d'effectuer. Il a consacré l'Eglise St-Esprit, St-Paul de Beauharnois et Ste-Trinité à Dorion. Cette fois-ci, il aura la satisfaction de consacrer l'église principale du diocèse qu'il administre.



On aperçoit ici Mgr Lebel, vêtu de sa chasuble et coiffé de sa mitre (chapeau de l'évêque). Il porte dans sa main le bâton du pasteur qui guide les gens vers des eaux vives et des pâturages verdoyants. Sur l'écriteau appliqué au dossier de son siège présidentiel, on peut lire son mot d'ordre: Dans la ferveur de l'esprit. Pour Mgr Lebel, cela signifie qu'il faut vouloir, aimer et être fervent. "C'est l'Esprit Saint qui nous rend ainsi, souligne-t-il". (Photo Le Soleil)

### Entrevues avec S.E. Mgr Robert Lebel et avec S.E. le cardinal Paul-Emile Léger

## "J'ai connu l'époque de la ferveur des paroissiens de Ste-Cécile" ... Le Cardinal Léger

par Louise Pagé

Quarante-cinq ans après son entrée à la cathédrale de Valleyfield en tant que vicaire général du diocèse et curé, le Cardinal Paul-Emile Léger n'a pas besoin de creuser bien longtemps ses souvenirs pour faire revivre cette époque. Ces années de sacerdoce sont gravées dans sa mémoire comme des moments de plénitude.

Le 21 septembre 1933 lorsque la cathédrale brûlait, le Cardinal Léger partait pour le Japon. "J'étais bien loin de me douter qu'un jour, je reviendrais à la cathédrale, dit-il."

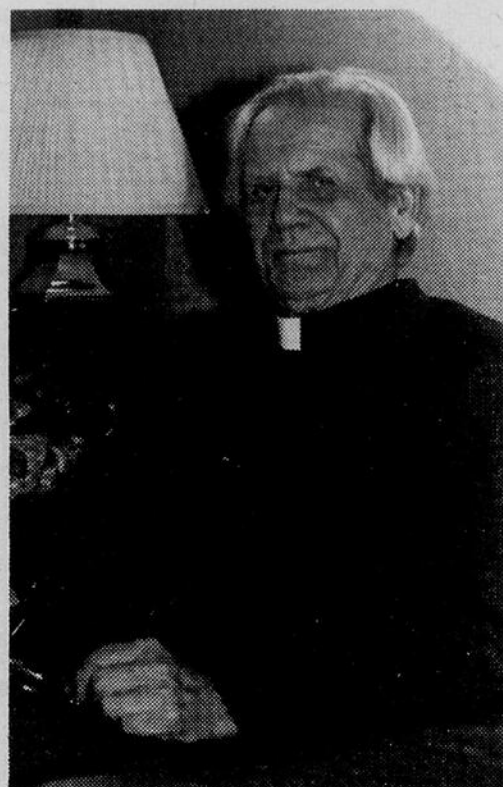
"Moins de sept ans après, je fus appelé par Mgr Langlois, alité à l'Hôtel-Dieu et gravement malade qui avait décidé de me nommer vicaire général du diocèse. J'ai tout fait pour ne pas accepter cette fonction. Je trouvais que j'étais trop jeune. J'avais 36 ans. Je suis allé voir Mgr Gauthier, archevêque de Montréal pour tenter de me tirer de ce pas. Mgr Gauthier m'a répondu: Mon fils, à votre âge, plusieurs grands hommes étaient morts."

Cette parole a conduit le Cardinal Léger à la Cathédrale de Valleyfield où il occupa les fonctions de vicaire général du diocèse jusqu'au retour de Mgr Langlois. Puis, le 7 octobre, il fut nommé chanoine aux côtés des Deguire et Pilon. M. Nepveu était alors curé de la cathédrale. Mgr Langlois repartit pour prendre du repos en Californie et remit à Paul-Emile Léger, l'administration du diocèse. Sa convalescence terminée, Mgr Langlois revint à Valleyfield et nomma le 31 décembre 1940, Paul-Emile Léger, curé de la cathédrale et vicaire général du diocèse.

#### 4 500 COMMUNIANTS PAR SEMAINE

Pendant sept ans, le Cardinal avoue avoir passé de très belles années. "J'ai connu, dit-il, l'époque de la ferveur des citoyens de Ste-Cécile. Je travaillais de 5h du matin à minuit. J'avais 10,000 paroissiens et une moyenne de 4,500 communiants par semaine. Il y avait une foule de gens aux messes. On emplissait l'église quatre fois le dimanche pour les célébrations de 6h30, 7h45, 9h et 10h15. Les Zouaves s'occupaient de placer tous les gens.

Des paroissiens revenaient deux fois à la messe au cours de la même matinée car, disaient-ils, ils voulaient entendre mes sermons que je renouvelais à chaque célébration. Tout le monde participait à



la procession de la Fête-Dieu et de la fête des défunts. J'avais aussi fait installer des allées de quilles dans le sous-sol où les paroissiens s'en donnaient à cœur joie.

#### UN PELERINAGE PARMIS LES SIENS

Dans quelques jours, habité par ses souvenirs, la consécration de la cathédrale sera pour le Cardinal Léger, une occasion de faire un pèlerinage parmi les siens et de célébrer avec tous, l'unité dans l'Eglise.

Le Cardinal concélébrera avec Mgr Lebel et les prêtres du diocèse, la cérémonie de consécration. Il est heureux de venir rencontrer, le 24 novembre prochain, les paroissiens à l'occasion de la consécration qui se tiendra le jour de la fête du Christ-Roi, patron titulaire de la paroisse Ste-Cécile. C'est d'ailleurs, le 24 novembre 1933, jour de la fête du Christ-Roi que Mgr Langlois décida de rebâtir son église.

Selon le Cardinal Léger, la cathédrale de Valleyfield est sans aucun doute une des plus belles de la province. "On n'a qu'à se placer au centre, dit-il, et regarder attentivement les deux vitraux pour connaître notre histoire. D'un côté, il y a les femmes fondatrices et de l'autre, les hommes fondateurs. Parmi eux, figurent, entre autres, Mgr Paul-Emile Léger, Mgr Langlois, le Cardinal Rouleau, Mgr Emard, évêque fondateur du diocèse, Mère Marie-Rose, fondatrice des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, Mère Gamelin, fondatrice des Soeurs de la Providence, Mère Marguerite Bourgeois, fondatrice de la Congrégation Notre-Dame et plusieurs autres dont les protectrices des paroisses du diocèse.

Ce voyage à Valleyfield sera aussi pour le Cardinal, un retour aux origines avec les joies, les peines, les épreuves et les deuils remémorés. "Ma famille est là, dit-il, dans le cimetière. Mes grands-pères, mes grands-mères, mes oncles, mes tantes."

Ses ancêtres, originaires de St-Timothée, ont eu la vie pénible. Ils étaient très pauvres. Son grand-père, Etienne Léger est venu s'établir à Valleyfield où il pratiqua le métier de forgeron. Le défi, chez le Cardinal, est une tradition de famille.

A 81 ans, le Cardinal travaille toujours, sans relâche, pour les plus démunis du monde. Il dirige présentement une campagne pour recueillir des fonds pour ses oeuvres.

"Une vie de travail, compare-t-il, c'est comme emplir un sac de blé. On y dépose des grains, puis on les tasse et on en ajoute encore et encore. On bourne bien le sac avant de le fermer et moi, dit-il, je n'ai pas fini de tasser les grains de blé..."

Des grains pour ceux qui n'ont pas de pain quotidien.

Entrevue réalisée à la Fondation  
Jules et Paul-Emile Léger  
Eglise St-Viateur, Outremont  
Le 4 novembre 1985

259 CHAMPLAIN  
VALLEYFIELD

INC.

Régional

OXYGENE

JOS GABOURY,  
PRES.



Dans une église, le visuel est important mais aussi l'auditif. L'acoustique et la musique aident à élever les cœurs vers le Seigneur dans une ambiance méditative et spirituelle.

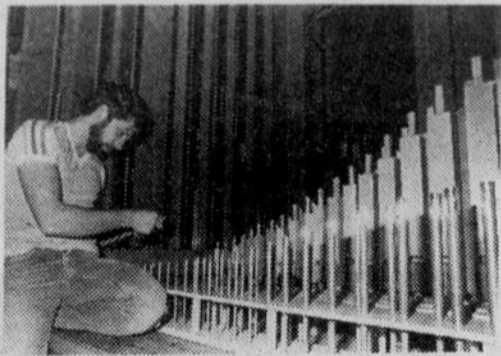
Les cloches convoquent la communauté au rassemblement et l'orgue invite au recueillement.

Le mot "orgue" veut dire "instrument polyphonique".

L'orgue est le plus grand des instruments de musique. Il est pratiquement un orchestre avec flûte, clairon, hautbois, trompette, cymbale, violon, sifflet, y compris voix humaine et même voix céleste, etc...

Même si l'orgue est un orchestre, il n'y a cependant qu'une organiste qui va utiliser ses doigts et ses pieds pour exprimer une musique qui fera vibrer les cœurs, tantôt par son ampleur, tantôt par sa douceur.

On ne retrouve pas des orgues de qualité dans n'importe quel édifice. Il faut un espace suffisant et une bonne acoustique. Nos églises sont donc des lieux privilégiés pour écouter de tels instruments.



#### 1. Origine de l'orgue:

On dit que la flûte de Pan aurait inspiré les principes de base de l'orgue.

L'orgue remonte au 3e siècle avant Jésus-Christ. On l'appelait à ce moment-là, hydraulique ou orgue hydraulique, car le vent était justement comprimé par une pression d'eau.

C'était alors un instrument déplaçable, doté d'un sommier, sur lequel viennent prendre place des tubes ou des tuyaux d'airain, mis en vibration au passage du vent fourni par la pression d'un volume d'eau. Ces tuyaux parlaient par l'intermédiaire de tirettes.

Plus tard, ces tirettes furent remplacées par des touches à ressort.

Vers le 3e siècle après Jésus-Christ, la pression pneumatique se substitua à la pression hydraulique.

Au 9e et 10e siècle, l'orgue passe du domaine profane au domaine plus religieux.

Au 14e siècle, le pédalier et le second clavier manuel achèvent de donner à l'orgue sa physionomie moderne.

Vers 1840, l'orgue subit les atteintes du romantisme de la musique d'orchestre. De nouveaux jeux apparaissent imitant les instruments d'orchestre: la viole de gambe, la flûte



harmonique, le cor anglais, etc...

En 1866 l'électricité est employée pour remplacer la traction mécanique.

Chaque pays a aussi ses facteurs d'orgue: en France: Gonzalez, Puget; en Allemagne: Beckerath, Walker; aux Etats-Unis: Skinner; au Canada: Casavant, Guilbault-Thérien.

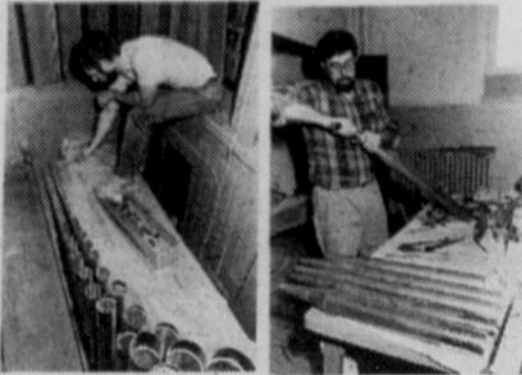
#### 11. Deux grands modèles d'orgue

##### A) LE ROMANTIQUE:

L'orgue de l'église Notre-Dame de Montréal est un modèle romantique à traction électro-pneumatique composé de 6,800 tuyaux, 4 claviers, 85 jeux. Elle a été construite par la maison Casavant de St-Hyacinthe en 1890.

##### B) LE CLASSIQUE:

L'orgue de l'Oratoire Saint-Joseph est un modèle classique à traction mécanique comptant 78 jeux, 5 claviers et 5814 tuyaux. Il fut réalisé par la maison Beckerath en 1960. C'est un des premiers instruments à signifier le retour à la grande tradition de la facture d'orgue classique du 17e et 18e siècle.



La seule différence entre l'orgue romantique et l'orgue classique, c'est dans la qualité des sonorités: l'un étant orienté vers les sons orchestraux, l'autre étant plus relié à la tradition de l'orgue.

La différence sonore se fait surtout sentir par la couleur des timbres: l'orgue classique par ses structures sonores présente une musique plus dynamique et percutante; l'orgue romantique cherchant à imiter l'orchestre présente des sonorités plus lourdes.

#### 111. Deux mécanismes possibles à chacun des modèles

- L'orgue électro-pneumatique: lorsque j'abaisse une note, je déclenche un courant électrique qui ouvre une soupape à la base du tuyau, laissant ainsi entrer l'air qui émettra un son.

- L'orgue mécanique: lorsque j'abaisse une touche, je mets en action une ou plusieurs vergettes, qui ouvre une soupape à la base du tuyau pour laisser pénétrer l'air.

#### 1V La différence des timbres dépend de la forme, de la taille et de la composition des tuyaux.

Par exemple, les tuyaux peuvent être en bois, en zinc, en étain pur ou en étain mélangé de plomb.

La longueur des tuyaux peuvent varier de 2 pouces à 32 pieds, passant des sons les plus clairs aux plus graves.

C'est aussi la forme des tuyaux qui donnera le timbre: certains sont ouverts, d'autres bouchés, ou cylindriques, ou coniques, ou rectangulaires. Ils sont à fuseau, ou à cheminée, ou à pavillon.

#### V. Chaque orgue a son cachet et chaque organiste a son originalité.

Raymond Daveluy de l'Oratoire St-Joseph et Pierre Grand-Maison de l'église Notre-Dame sont deux maîtres qui font vibrer deux orgues bien différents avec toute leur expression personnelle et spirituelle

#### VI L'orgue de la cathédrale de Valleyfield

L'orgue de la cathédrale a été fabriquée par la maison Casavant en 1935. Elle est un modèle romantique à traction électro-pneumatique. Elle contient 52 jeux, répartis sur 3 claviers (le récit contenant les jeux de détails expressifs; le grand orgue avec les jeux plus classiques et plus puissants; le positif, clavier secondaire avec des sonorités plus délicates) et un pédalier qui soutient tous les jeux avec ses bases profondes.

Il y a en tout 3,652 tuyaux et 224 mémoires pour enregistrer des jeux divers.

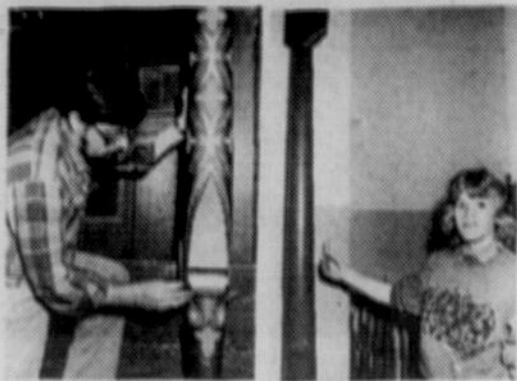
L'orgue a coûté à ce moment-là 25 000\$.

#### VII Le projet de réparation et de réharmonisation

Depuis quelques années, il y avait des problèmes de poussière qui causaient des cornements et des désajustements mécaniques.

Suite aux grands travaux de la cathédrale, nous avons entrepris la réparation et la réharmonisation de l'orgue.

Avec la consultation de Raymond Daveluy de l'Oratoire St-Joseph, de Gaston Arel, du Conservatoire de Montréal, de Jacques Boucher de Radio-Canada et de Antoine Rebolot de



L'Université de Montréal, nous avons confié le contrat aux facteurs d'orgue Guilbault-Thérien Inc au coût de 149 092\$

Avec la réharmonisation, qui consiste à transformer des tuyaux existants (par exemple les anches coniques deviendront des anches parallèles de type françaises), l'orgue produira des sons moins lourds et plus éclatants, de sorte qu'on pourra y jouer tous les grands classiques comme



## Le grand orgue, âme sonore de notre cathédrale

Bach... Juste la réharmonisation est évaluée à 57 720\$ et le système électronique des mémoires à 15 800\$.

#### VIII Grand merci au comité de la souscription et aux bienfaiteurs.

Grâce à des subventions antérieures et à des dons, la Fabrique a pu assumer 100 000\$. Il restait donc à trouver 49 092\$.

Nous avons formé un comité pour recueillir un fond de 50 000\$ auprès des entreprises, des industries de Valleyfield et du ministère des Affaires Culturelles du Québec. Le comité était composé de Mme Marcelle Trépanier, M. Jean-Marcel Tessier, M. Benoit Brault, M. Jean-Claude Billette, M. Réal Lantôt, M. Daniel Daoust, M. Adrien Blanchette et M. Jean-Pierre Leduc.

Nous remercions beaucoup nos bienfaiteurs qui ont rendu possible ce projet culturel pour Valleyfield.

#### IX Deux événements à souligner:

A) La réharmonisation de notre orgue sera achevée le 24 novembre pour la consécration de la cathédrale.

Soeur Claire Girouard, organiste titulaire de la cathédrale, donnera un premier concert avant la célébration de la consécration.



B) Déjà Valspec est prêt à former un comité culturel pour inviter les grands organistes du monde à donner un concert sur notre orgue.

Jacques Boucher, programmeur des concerts d'orgue de Radio-Canada, a déjà réservé un enregistrement de concert sur notre orgue qui sera diffusé le 30 juillet 1986.

#### X L'orgue de la cathédrale fait partie des grandes orgues du Québec

M. Guy Thérien affirmait récemment à la télévision communautaire que l'orgue de la cathédrale de Valleyfield était le deuxième instrument le plus important de la Rive-Sud du Québec (il vient après celui des frères Maristes de Iberville: 4 claviers, 62 jeux).

L'orgue réharmonisée de la cathédrale serait évaluée à 500 000\$.

Merci à la Chambre de Commerce de Salaberry de Valleyfield, à la Corporation de développement économique du Sud-Ouest Inc. et à Valspec Inc., pour leur appui précieux.

Bienvenue à la population de Valleyfield pour écouter le grand orgue de votre cathédrale!

Frappier, Leblanc & Ass.  
INGÉNIEURS CONSEILS  
261 Victoria, 2ième étage  
Valleyfield (Québec)



Le groupe  
**film**  
& Associés  
Ingénieurs-conseils



M. Louis Joncas  
Directeur des Opérations-Canbro Inc



M. Mark Toivanen  
Vice-prés. Opérations  
Zinc Electrolytique du Canada Ltée

M. David D. Rodier  
Directeur  
à Valleyfield



M. Jean H. Besner  
A.H. Besner Ltée

## Reconnaissance aux généreux souscripteurs



Mme Carole Tremblay  
Centre Valleyfield Ltée

## Reconnaissance bienfaiteurs de la la réharmonisation de la cathédrale



M. Denis Demers  
Les Bétonnières Valleyfield Ready Mix Inc.



M. Réal Lanctot  
Lanctot Métro



M. Guy Caron  
Directeur Banque National du Canada  
Succ. Valleyfield

### GENDRON FOURRURES

121 CHAMPLAIN  
VALLEYFIELD



46 RUE DU MARCHÉ  
VALLEYFIELD



49 RUE DU MARCHÉ  
VALLEYFIELD

### Résidence l'Enclume

YVAN DESROSIERS,  
prop.

54, RUE ACADÉMIE  
VALLEYFIELD, QC



Mme Marcelle B. Trépanier



M. Pierre Moreau  
Directeur Grace W.R. & Cie du Canada  
Ltée - Valleyfield



M. Aimé Miron



M. Raymond Blouin  
Blouin, Raymond Ass.



M. Jean-Claude Billette  
Agence de voyages Maurice Lapointe Inc



M. Serge Perreault  
Bell Canada



M. Luc E. Madore  
Directeur Schenley Canada Inc.



M. l'abbé Léo Béland



M. Guy Provencher  
Expro



André Crevier  
Métropolitaine



René Cournoyer  
Seven-up



Les Caisses de Valleyfield



M. Gérard Boyer  
Librairie Gérard Boyer



M. Gilles Couillard  
Garage Couillard G. Automobiles Inc



M. Benoit Brault  
Imprimerie Brault G. Inc.



# à tous les grands la réparation et de tion de l'orgue thédrale



Mme Irène Brault

## Reconnaissance aux généreux souscripteurs



M. Bernard Miron  
Miron A et Frère Inc.



M. André Giroux  
Dominion Textile Inc.



M. Réjean Brunette  
Embouteillage Valley du Canada Ltée  
Directeur des Ventes Valleyfield



M. Douglas Milton  
Valleyfield Dock Terminal Ltd



M. Jean-Guy Hudon  
Député Fédéral



Mme M. Léger  
Beauharnois-Salaberry



M. Michel Vinet  
Pharmacien Havre Santé



M. Daniel Daoust  
Directeur-Caisse populaire Ste-Cécile



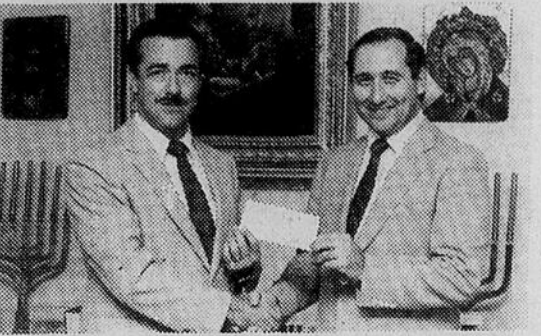
M. Jean-Marie Larivière



M. Pierre Crépín  
Pepsi-Cola



M. Jean Legault  
Mme Lise Legault



M. Gilles Raymond  
Pharmacies Jean Coutu



Daniel Fortin  
Régional Construction



Serge Lecompte  
Lecompte & Fils

## UN BIEN ATTENDU...

### Malouin Malouin & Marois

Notaires et  
Conseillers Juridiques

175 VICTORIA  
85 NOTRE-DAME

### michel lecompte

b. sc. soc., b. c. l.  
avocat

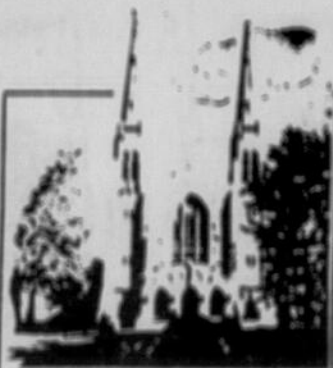
50 Jacques-Cartier,  
Valleyfield, P.Q.,

### *Philie, Philie & Philie*

NOTAIRES &  
CONSEILLERS JURIDIQUES

50 JACQUES CARTIER  
VALLEYFIELD, QUE.

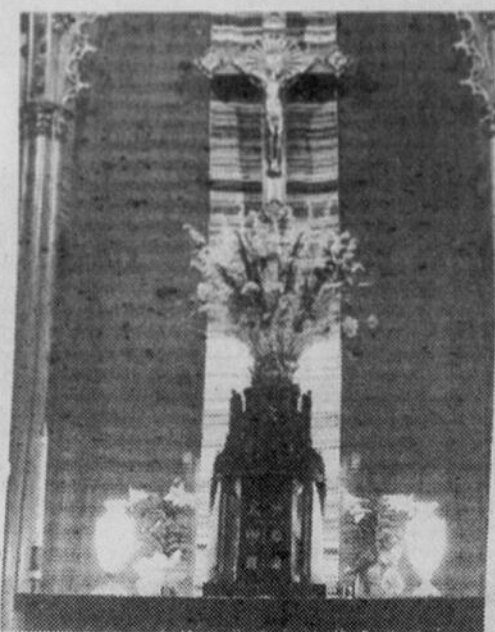
# Bell



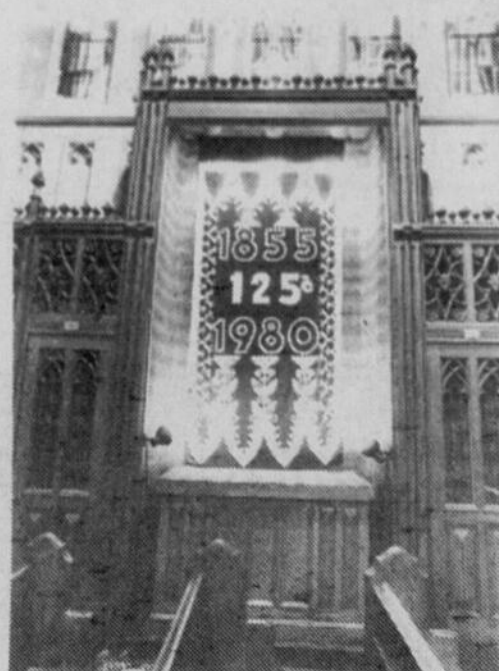
**1974-1975: La chapelle de l'année Sainte**  
 A la fin du centenaire de Valleyfield, et au début de l'année Sainte de 1975, il y a eu un projet d'aménagement l'ancienne chapelle des mariages pour en faire un "lieu de prière" à usage multiple. On l'a appelée: "Chapelle de l'année Sainte".  
 L'architecte Pierre Dionne et son épouse, Marie, ont été l'âme dirigeante de ces travaux.

**1983-1984:**  
 Réalisation des grands travaux de la cathédrale: réparation des joints de clochers, isolation et amélioration du système de chauffage.  
 Le contrat a été réalisé par la firme Houle et Frère.

## Les grandes réalisations de la cathédrale



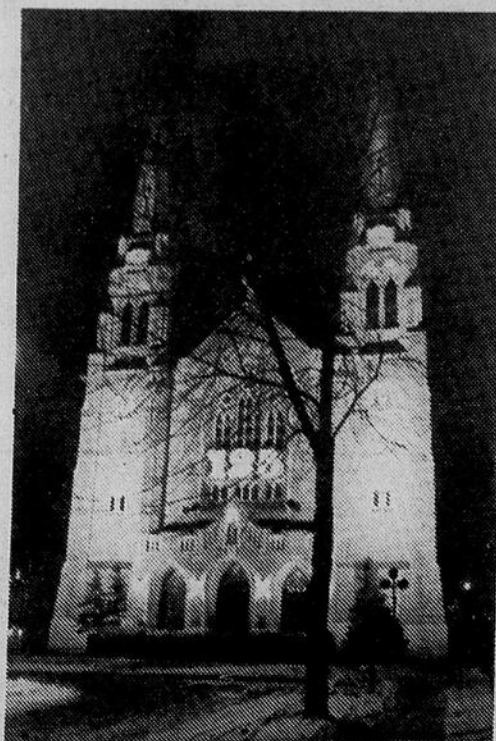
**15 avril, Pâques 1979**  
 A l'occasion de la messe de Pâques diffusée à Radio-Canada, le 15 avril 1979, remise par Marie Dionne d'une tapisserie intitulée "Chant Hébraïque".  
 "Cette tapisserie tissée sur métier de base lisse constitue ma vision intérieure du chant d'allégresse qui devait sûrement animer le peuple hébreu au matin de Pâques. Alleluia le Christ est ressuscité"



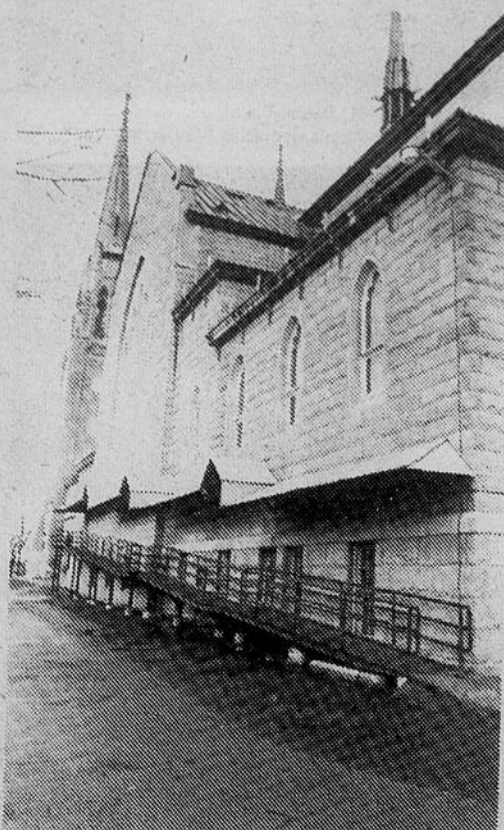
**Le 22 novembre 1980, remise à l'église de la Bannière du 125e** Réalisée par Pierre et Marie Dionne avec 10,125 boutons fournis par les familles de la communauté chrétienne.



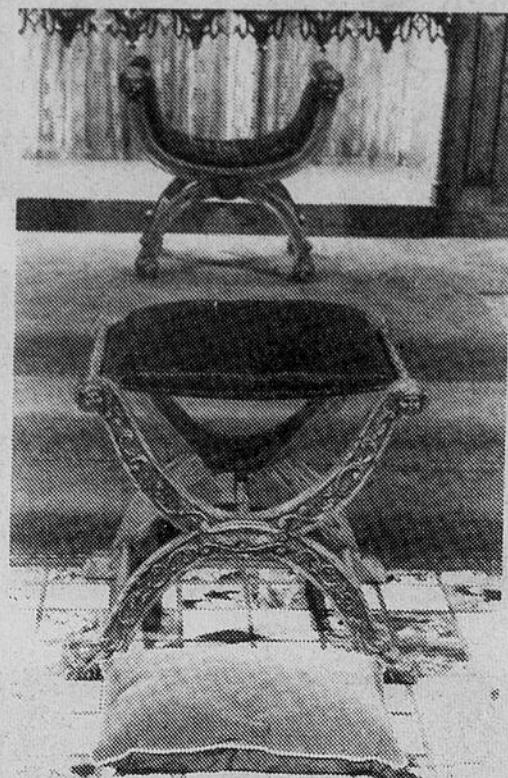
**1985**  
 Projet de la réparation et de la réharmonisation de l'orgue confié aux facteurs d'orgue Guilbault et Thérien.



**Septembre 1980**  
 Eclairage extérieur de la cathédrale qui lui donne un très beau cachet méditatif sur la ville durant la nuit.



**1982-1983: Installation d'une rampe d'accès universelle à la cathédrale.** Elle est l'oeuvre de l'architecte Pierre Faucher et la réalisation de Jean-Marie Tremblay



**Projet 1986**  
 Ouverture d'un musée permanent pour entreposer les oeuvres d'art et les pièces précieuses de notre patrimoine religieux.

**Confection d'un album des photos des grands événements historiques de la cathédrale et de la communauté Sainte-Cécile.**





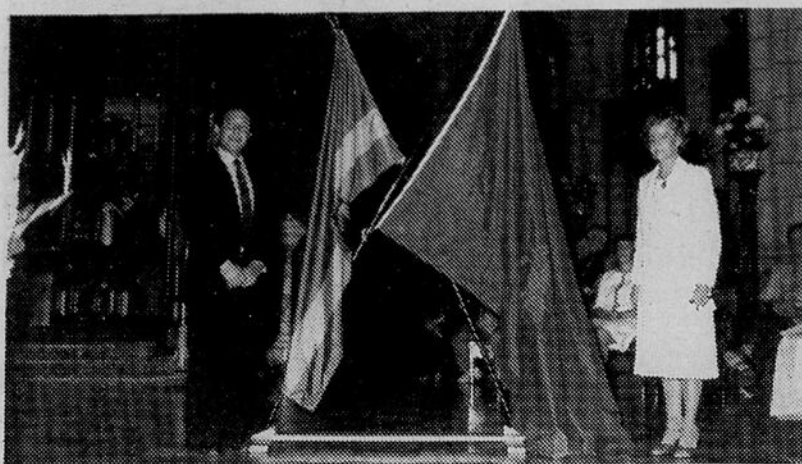
Il y a d'abord eu l'ordination de trois évêques: Mgr Percival Caza, le 19 octobre 1948; Mgr Valérien Bélanger, le 11 mai 1956, Mgr Guy Bélanger, le 23 novembre 1969. Nous avons accueilli notre évêque actuel, le 2 mai 1976.



Le centenaire de Valleyfield ouvre ses fêtes le 1er janvier 1974 et les clôture le 1er septembre 1974 avec la présidence d'honneur du cardinal Paul-Emile Léger.



A l'occasion du 125e anniversaire de la paroisse, le 21 septembre 1980, la communauté remet à Mgr Robert Lebel, la tapisserie "Manteau d'ermite" tissée par Marie Dionne, afin qu'il la donne au Musée d'art religieux du Vatican lors de son voyage à Rome pour le synode.



Dimanche, le 4 août 1982 nous célébrons le jumelage de Valleyfield avec la ville de Safi au Maroc.



Le 13 mai 1979, le cardinal Paul-Emile Léger célèbre ses 50 ans de Sacerdoce, et le 25 avril 1984, nous célébrons son 80e anniversaire de naissance.



Le 12 avril 1985, Joseph Ballard et Clara Gervais célébraient le 70e anniversaire de mariage à la messe de 7h30 du matin.



## Les grands événements vécus dans la cathédrale



Du 12 au 19 mai 1985, Mme Rosette Mociornitza vient exposer ses 90 icônes byzantines.



Le 22 octobre 1983, le chœur de la Bohême vient donner un concert grandiose.

Beaucoup d'autres chœurs sont aussi venus offrir leur concert: Le Chœur Vaudreuil Soulanges, Le Chœur de Paul, Les matinées Musicales de Châteauguay, Les Gondoliers, Les Balladins.

Le 4 avril 1981 et le 30 mars 1985, la groupe "Théâtre Bel Espoir" vint présenter "Le Chemin de croix" d'Henri Ghéon.

Les 20 et 21 mai 1978, 3,500 personnes viennent visiter la cathédrale.

Le 12 mai 1984, Daniel-Ange vient donner une conférence à la cathédrale.

18 NICHOLSON

VALLEYFIELD

**Besner**

VALLEYFIELD  
DOCK & TERMINAL

Doug Molton prés.  
PORT DE VALLEYFIELD

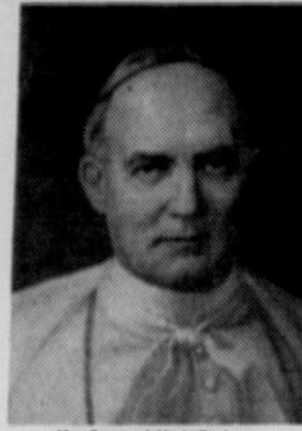
AGENCE DE  
**VOYAGES  
LAPOINTE**  
INC.  
45, rue St-Laurent, Valleyfield.  
JEAN-CLAUDE BILLETTE, président



## Les évêques du diocèse de Valleyfield



Mgr Joseph-Médard Emard  
1882-1922  
(Devenu archevêque d'Ottawa)  
Devise: "Video et faciam"  
"Je vois pour agir"



Mgr Raymond-Marie Rouleau  
1923-1926  
(Devenu archevêque de Québec et  
en 1927 cardinal)  
Devise: "Caritas Veritatis"  
"La Charité de la vérité"



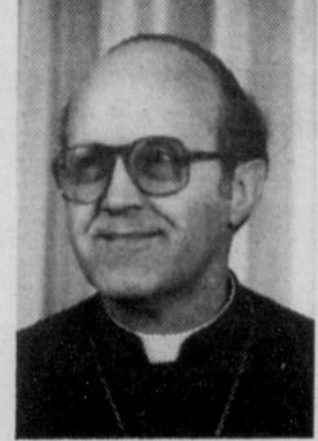
Mgr Joseph-Alfred Langlois  
1926-1966  
Devise: "Misericordia et Veritas"  
"Miséricorde et vérité"



Mgr Percival Caza  
1966-1969  
Devise: "Omnia in omnibus Christus"  
"Le Christ tout en tous"



Mgr Guy Bélanger  
1969-1975  
Devise: "Chercher le Royaume  
et sa justice"



Mgr Robert Label  
1976-....  
Devise: "Dans la ferveur de  
l'Esprit"

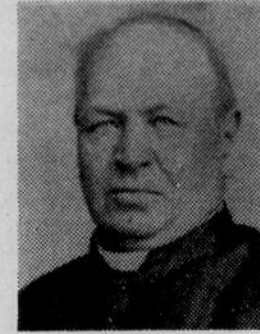


## Les évêques et les curés de la cathédrale

## Les curés de la Cathédrale de Valleyfield



Abbé Amable  
Thibault  
1858-1864



Abbé Joseph-Trefflé  
Lasnier  
1864-1878



Abbé Alexis  
Pelletier  
1878-1891  
(constructeur de la 2e église)



Abbé J.-Octave  
Roussin  
1891-1892



Abbé Camille-Amable  
Santoire  
1892-1895



Abbé Joseph-Adélaïde  
Castonguay  
1895-1905



Mgr Charles-Joseph  
Allard  
1905-1911



Chanoine Trefflé-Zénon  
Simon  
1911-1922



Abbé Joseph  
Levac  
1922-1927



Mgr J.-Daphis  
Noyou p.d.  
1927-1940



Mgr Paul-Emile  
Léger  
1940-1947



Chan. Adrien  
Patenaude  
1947-1950



Chan. Médard  
Montpetit  
1951-1956



Mgr Alfred  
Sauvé c.s.  
1956-1957



Mgr Jean-Denis  
Cadieux c.s.  
1957-1966



Chan. Roger  
Lanier  
1966-1972



Chan. Yves  
Beaudin  
1972-1981



Chan. Hubert  
Julien  
1981-....



**Le Permanent**

Claude McSween  
Directeur des Ventes



*J.A. Larin  
& Fils*

319, rue Victoria,  
Valleyfield

**GÉRALD  
BOUGIE  
LTÉE.**

PORTES FENÊTRES

*Gérald Bougie*  
Président

95 BOUL MGR. LANGLOIS  
VALLEYFIELD, QUÉ.



M. Josephat Marcil  
1967



M. Arthur Sullivan  
1967



M. le juge Maurice  
Perron 1967-68



M. Marc Monette  
1967-68



M. le notaire Jean-Guy  
Phille 1967-69



M. Joseph Primeau  
1967-69



M. Charlemagne  
Cardinal 1968-70



Mme Laurianna Marcil  
1968-70



M. Oscar Lalonde  
1969-71



M. Marc-H. Viau  
1969-71



M. Rodrigue Touchette  
1970-72



M. Roland Larivière  
1970-72



M. Marcel Goyette  
1971-73



M. Rosaire Thibert  
1971-73



M. Maurice Ménard  
1971-73



M. Yvon Daoust  
1972-74

### Les marguilliers de la cathédrale



M. Robert Poirier  
1972-74



Mme Marcelle B.  
Trépanier 1973-75



M. Réal Lanctot  
1973-1975

**Signature  
du contrat de vente  
de la cathédrale  
de la  
Corporation Episcopale  
à la  
Paroisse Sainte-Cécile  
le 15 juin 1966**



M. Joseph Gaboury  
1974-76



M. Claude McSween  
1974-76



M. Léandre Toulouse  
1975-77



M. Gérard Trudeau  
1975-77



Mme Lucie Larivière  
1976-78



M. Eucher Maheu  
1976-78



M. Adrien Lefebvre  
1977-79



M. Jean-Marie Tremblay  
1977-79



M. Paul Charette  
1978-80



M. Armand Cyr  
1978-80



Mme Cécile Barrette  
1979-81



M. Marcel Lalonde  
1979-81



M. Claude Larin  
1980-82



M. Gaétan Lecomte  
1980-82



M. Steve Shannon  
1981-83



M. Jean-Claude  
Gendron 1981-83



Mme Marielle Gaboury  
1982-84



M. Laurier Gosselin  
1982-84



M. Benoit Brault  
1983-85



M. Bertrand Prévost  
1983-85



M. Jean-Marcel  
Tessier 1984-86



M. Jean-Pierre  
Robillard 1984-86



Mme Huguette  
Cuachon 1985-87

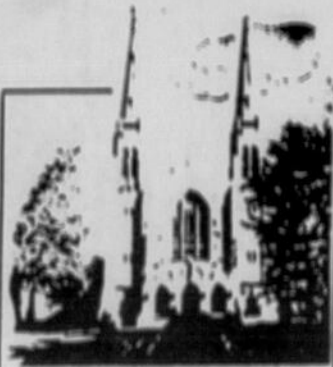


M. Jean-Marie  
Larivière 1985-87

**BLANCHARD,  
VINET,  
PLANTE  
ET  
BOURBONNAIS**

**AVOCATS**

70 NICHOLSON  
VALLEYFIELD



Comité de préparation aux sacrements



Comité de la Consécration



Les électriciens et les responsables du chauffage et des travaux de la cathédrale.



Marguilliers



Comité de liturgie

## Une communauté chrétienne engagée dans des projets



Comité féminin



Comité des responsables de rues



Comité de pastorale



Comité de la souscription pour la réparation de l'orgue



Comité de bénévoles au secrétariat et à la cathédrale.



Equipe de préparation au mariage



Equipe de pastorale



Comité de la tombola



Cursillistes



Fraternité des Franciscains séculiers



## Une communauté chrétienne qui chemine dans la foi



Zouaves Pontificaux



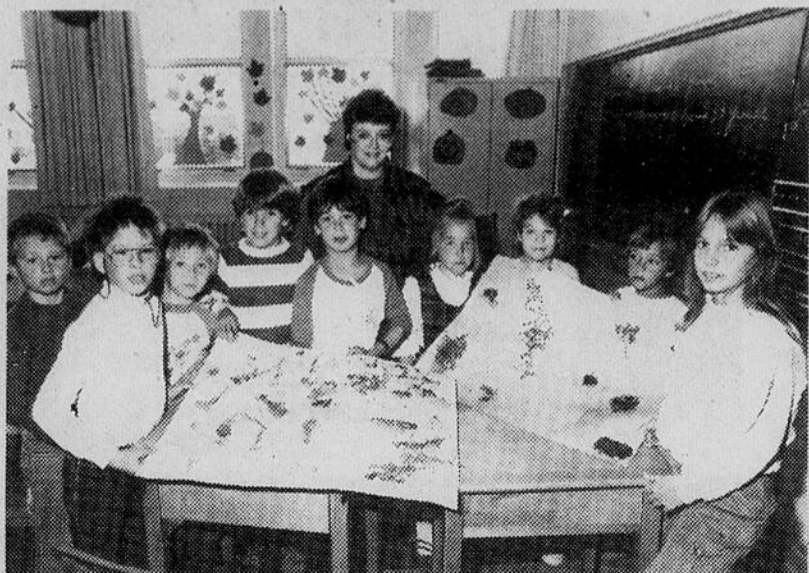
Pastorale des enfants à l'école avec Sr. Suzanne Demers



Animateurs de chants.



Vie Montante



Pastorale des enfants à l'école avec Mme Marcelle Leith Miron



Chorale



L'A.C.L.E.



Scouts



Guides

**Le compte, Boisvenue, Daoust & Associés**  
Comptables agréés

57 rue Victoria  
Valleyfield (Québec)



Les enfants ont une place dans la communauté



**Une communauté vivante  
qui se rassemble**



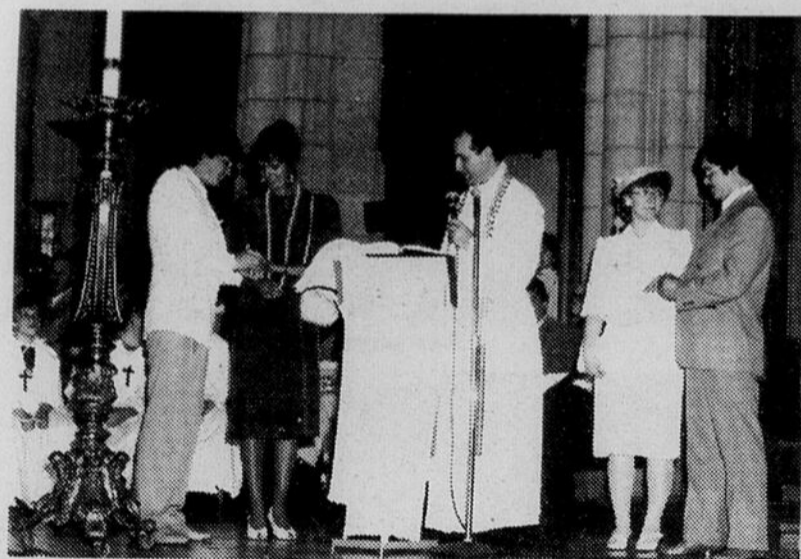
Les jeunes expriment leur foi à leur manière



110 baptêmes par année



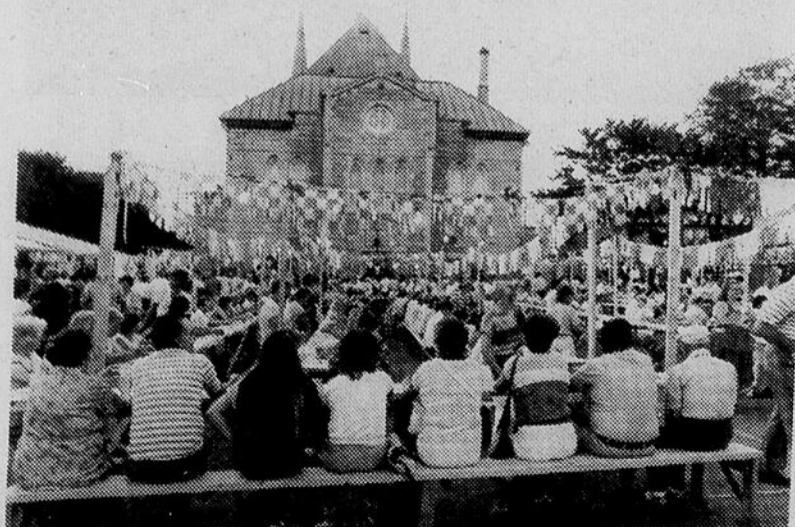
Une église remplie, chaleureuse et priante



50 mariages par année



Souper paroissial à l'automne



Tombola à l'été



Cabane à sucre au printemps

**VALLEYFIELD  
TRANSVISION INC.**

ÉMILE PAGE  
PRÉSIDENT

135, rue Alexandre  
Valleyfield,



Embouteillage Valley  
du Canada Ltée

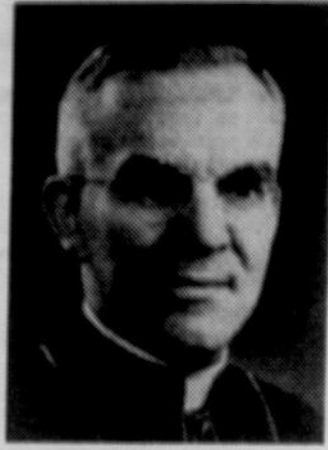
1 rue Dufferin  
Valleyfield.

Réjean Brunette  
directeur des ventes

**SYSTEM**  
INC.

125, RUE CHAMPLAIN,  
VALLEYFIELD

**JEAN-MARIE LARIVIÈRE**  
Président



Mgr Valérien Bélanger,  
Prêtre 29 mai 1926  
Evêque 11 mai 1956



Mgr Guy Bélanger  
Prêtre 19 mai 1951  
Evêque 23 novembre 1969



Mgr Paul-Emile Léger  
curé de la cathédrale  
1940-1947 devenu archevêque  
de Montréal le 2 mars  
1950 et cardinal le 15 janvier  
1953.

Une communauté fervente  
qui a engendré  
beaucoup de prêtres



Abbé John Morand  
1914



Père J.-Donat  
Boutin s.j.  
1917



Chan. Lucien Ulric  
Bélanger  
1926



Abbé Grégoire  
Léveillé  
1927



Chan. Henri  
Cuillierier  
1927



Abbé Jean-Louis  
Napoléon Boutin  
o.m.i.  
1931



Abbé J.-A. Robert  
Lamothe P.B.  
1934



Abbé Hervé  
Charlebois  
1936



Abbé Rodrigue  
Daoust  
1936



Mgr Marcel  
Lauzon  
1938



Abbé Gaétan  
Rousseau  
1939



Abbé Hermann  
Marleau  
1940



Abbé Jean-Paul  
Patenaude  
1940



Père Jean-Paul  
Langevin o.f.n.  
1941



Mgr Lucien  
Beauchamp  
1944



Père Jean  
Ladouceur  
1944



Père Robert  
Langevin o.p.  
1944



Abbé Marcel  
Ladouceur  
1947



Mgr Paul-Emile  
Leduc  
1945



Père Raymond  
Tremblay P.B.  
1945



Père Léo Laurin  
o.m.i.  
1945



Chan. Ivanhoé  
Julien  
1946



Père Charles Edouard  
Langevin P.B.  
1947



Père Jacques  
Rousseau P.B.  
1948



Abbé Gérard  
Larose  
1948



Abbé Maurice  
Lalonde  
1949



Chan. Roger  
Lanier  
1951



Abbé Paul  
Durocher  
1951



Abbé Maurice  
Leboeuf  
1951



Abbé Bruno  
Rousseau  
1951



Abbé Jean-Paul  
Desgroselliers  
1952



Père Jean  
Ménard p.m.e.  
1954



Père Marcel  
Bélanger p.m.e.  
1954



Père Bruno  
Loisele P.B.  
1955



Père Victor  
Grégoire P.B.  
1955



Abbé Gérard  
Primeau  
1956



Père Gérard  
Loisele p.m.e.  
1956



Père Marcel  
Deschambault  
1956



Abbé Marcel  
Brisebois  
1958



Abbé François  
Vincent  
1958



Abbé Denis  
Cardinal  
1961



Abbé Hubert  
Doucet  
1962



Père Yves  
Caillier o.p.  
1962



Abbé Pierre  
Lanctot  
1962



Abbé Gilles  
Bergeron  
1964



Père André  
Leith c.s.v.  
1972

Père Marcel Bélanger o.m.i.  
Abbé Charles Edouard Bélanger  
29 juin 1930  
Père Gilles Langevin  
s.j. 1955  
Père Paul-Emile Langevin,  
s.j. 1959  
Abbé Dosithee Trudel,  
1924

**UNI-SELECT**  
Pièces d'auto VALLEYFIELD, Inc.  
59, ST-PHILIPPE VALLEYFIELD.  
STEVE SHANNON



### SOYONS TRÈS FIERS DE NOTRE CATHÉDRALE ET DE NOTRE ÉGLISE!

Le Style d'ensemble de notre cathédrale est classique et n'a d'égal en beauté et en élégance au Québec que la cathédrale de Montréal et l'église Notre-Dame.

Il faut donc être très fiers de notre cathédrale et de ses deux beaux clochers en flèche qui surplombent notre ville et qui par un ciel clair sont aperçus dans tout le diocèse.

L'histoire de notre cathédrale s'est aussi bâtie avec beaucoup de fleurons par des prêtres d'un calibre moral et intellectuel qui ont profondément marqué non seulement nos paroisses mais aussi l'histoire religieuse et sociale du Québec et même du Canada tout entier.

Monseigneur Langlois, le cardinal Paul-Emile Léger, Monseigneur Caza, Monseigneur Bélanger, Monseigneur Lebel et leurs équipes de prêtres exceptionnels ont animé notre vie religieuse et nous ont toujours représentés avec beaucoup d'éclat.

Joignons-nous en force avec cette jeune génération de grands pasteurs que représente avec tant de dynamisme et de dévouement notre curé Hubert Julien et participons à perpétuer chez-nous cette tradition d'excellence intimement liée à notre Église et à notre cathédrale.

Jean H. Besner

J'y apprécie particulièrement la prière fervente des chrétiens et la collaboration des laïcs pour relever ce grand défi, l'animation des célébrations, de l'entretien de l'église, du secrétariat, de la pastorale dans notre milieu, et de l'administration.

Je veux dire un merci particulier à Sr. Claire Girouard, à Sr. Suzanne Demers et à Mme Marcelle Miron, mes collaboratrices immédiates. Quelle joie de partager le travail avec vous.

Je remercie aussi tous les comités de laïcs qui sont impliqués dans les divers secteurs de l'église. Je n'ose pas tous les énumérer par crainte d'en oublier.

Pour moi, j'ai l'impression de vivre les années les plus précieuses de ma vie. La cathédrale sera certainement une marque dans mon cœur.

J'exprime ma vive gratitude à Mgr Robert Lebel de la confiance qu'il m'a manifestée dans cette grande responsabilité et j'en rends grâce au Seigneur pour son amour qui me soutient chaque jour et qui m'inspire de me donner sans cesse à sa mission merveilleuse.

J'aime beaucoup mon travail à la cathédrale et je suis heureux d'être prêtre de Jésus-Christ dans l'Église de Valleyfield.

Hubert Julien,  
prêtre-curé

### "J'AI POINT CHOISI MAIS J'AI PRIS LA PLUS BELLE"

J'ai déjà dit: "J'ai vu au pays des cathédrales plus grandes, d'autres plus riches, mais je n'en ai pas vu de plus belle que la nôtre." Plus je regarde, plus je suis convaincu de la vérité de ce jugement. Celui-ci pourrait réfléter un parti-pris bien compréhensible; mais d'autres personnes, qui n'ont pas mes raisons d'être attaché à la cathédrale Sainte-Cécile disent la même chose.

Notre Cathédrale est un bel édifice gothique qui se distingue par la pureté de ces lignes, la beauté et la chaleur de l'ornementation qui se déploie quand même dans la simplicité. Nous n'y voyons que du vrai: les boiseries sculptées, la pierre, le métal ciselé ou martelé. Rien n'est une imitation.

Une église est un lieu de rassemblement pour la communauté chrétienne. La nôtre offre des sièges pour 1 500 personnes. Elle reflète une idée de l'Église, qui était celle de l'époque, où la structure hiérarchique était très soulignée. Aujourd'hui on fait des constructions où on est plus rassemblés autour de l'autel et du siège présidentiel. Mais la disposition des espaces dans notre cathédrale ne représente pas de véritable inconvénient pour la communication. On peut vraiment s'y rassembler, s'y sentir ensemble, même avec une grande foule car du lieu de la présidence on peut voir tout le monde.

Nous pouvons être fiers de notre Cathédrale. C'est un véritable joyau mais, en même temps, un lieu qui favorise la prière. Quel bel environnement pour nos célébrations où nous voulons exprimer la gloire de Dieu, notre espérance en sa miséricorde et notre joie d'avoir été rassemblés par lui! La beauté de nos églises est une évocation de la beauté de Dieu et de la splendeur spirituelle du Royaume qui nous attend. C'est d'une façon bien éloquente que notre Cathédrale nous parle de tout cela.

Merci à ceux et celles qui nous l'ont léguée: à Mgr Langlois qui y a exprimé sa piété et son goût; à l'architecte M. Henri Labelle, dont c'est le chef-d'œuvre, et ses conseillers; aux pasteurs et aux paroissiens qui en ont pris soin et l'ont rendue vivante par leurs rassemblements; à l'équipe actuelle qui a tout mis en ordre avec tant de soin, de dévouement et de savoir-faire pour en faire une église digne de la consécration.

Les évêques sont nommés par le Pape au titre de leur cathédrale. Quand je pense à toutes celles qu'on peut offrir à un évêque dans notre pays, je me dis avec la chanson: "J'ai point choisi mais j'ai pris la plus belle."

Robert Lebel  
Evêque de Valleyfield

Nous sommes descendants de familles faisant partie de la paroisse Ste-Cécile, depuis plus de cent ans. Notre attachement y a sans doute puisé ses racines.

Les événements spirituels importants de notre jeunesse, baptême, communion, confirmation, nous les avons vécus dans la cathédrale qui fut incendiée en 1933.

Si le feu avait détruit la bâtisse, la foi et le courage ne l'étaient pas. C'est avec joie et fierté que nous avons vu s'élever ce nouveau temple, magnifique, érigé à la gloire du Christ-Roi.

Dans cette nouvelle église nous nous sommes fiancés et nous nous sommes unis pour la vie.

Lucie et Roland Larivière

### COMMUNAUTÉ STE-CECILE: UN HEUREUX FRUIT DU CONCILE

"Bienvenue en cette Église-cathédrale du diocèse de Valleyfield et lieu de rassemblement de la communauté chrétienne de Ste-Cécile", telles sont les premières paroles d'invitation que l'on retrouve dans le "livret-guide" de la cathédrale et dans l'audio-visuel qui l'accompagne.

Quelle belle église et quelle belle communauté! Que de beaux souvenirs et de beaux projets sont contenus dans ces lieux.

En regardant la paroisse Ste-Cécile, j'aurais le goût de rappeler quelques événements qui ont bâti et fait grandir la paroisse, pour en faire une communauté vivante comme on a aimé le dire à l'occasion du 125<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation en 1980.

J'ai à la mémoire toutes ces personnes, jeunes et adultes, qui ont travaillé, qui ont investi temps, amour et argent, qui ont pris des engagements et qui ont rendu possible toutes ces belles réalisations passées et récentes.

La communauté Ste-Cécile a toujours été une communauté ouverte et accueillante pour tous ses paroissiens(nes) et tous les diocésains(nes). Les grandes intuitions du Concile Vatican II, ont su y trouver un écho et susciter de beaux projets.

Vingt ans après le Concile, les évêques du monde entier, dans un Synode spécial à Rome, peuvent évaluer les fruits du Concile. Invitons-les à venir à ces fêtes du 50<sup>e</sup> pour en voir les heureux fruits dans une communauté bien vivante...

Que le Christ-Roi proclame le début de ces fêtes et que Ste-Cécile en inspire le rythme...

Yves Beaudin, prêtre

La cathédrale est une église aux multiples visages. Église paroissiale Ste-Cécile; centre du diocèse, église de l'évêque qui préside à des événements marquants des diocésains; temple magnifique où touristes et visiteurs admirent ses œuvres d'art et profitent de ses leçons d'histoire.

Quant à moi, né sur la rue Ste-Cécile, ayant grandi à l'ombre du clocher de la cathédrale, où j'ai fait mes premières expériences de ministère sacerdotal, la cathédrale prend un visage plus intime. C'est le lieu de mon enfance, où résonnait le "Nous voulons Dieu" aux messes des jeunes. C'est le lieu où, parfois réticents, nous, les jeunes, suspendions nos jeux pour les Vêpres du dimanche. C'est là que, séminaristes, nous vibrions aux heures saintes du dimanche de Mgr P.-E. Léger, sur les épitres de St-Paul.

La cathédrale faisait un avec l'évêché, d'où, sur le balcon du 2<sup>e</sup> étage du vieil évêché, l'évêque et les prêtres pouvaient suivre les jeux bruyants des jeunes sur une rue Ste-Cécile par ailleurs fort calmes autrefois.

Je parcours encore les rues qui environnent la cathédrale, comme si c'était celles d'un petit village, le mien, d'un village resté familier, malgré les nombreux changements de décor.

L'église-cathédrale rassemble encore diocésains et paroissiens. Mais pour qui l'a fréquentée, même quand elle demeure silencieuse, son silence parle. Sa présence imposante évoque des souvenirs, des noms, des influences.

L'ombre de la cathédrale, c'est un sillon de lumière.

Mgr Lucien Beauchamp

## Témoignages des amis de la cathédrale

### TEMOIGNAGE DU CURE ACTUEL

Jamais j'aurais pensé devenir le curé de la cathédrale en 1981, à l'âge de 33 ans. Les vues du Seigneur sont parfois déconcertantes, mais j'ai toujours voulu être fidèle à son appel.

Il y a longtemps que je connaissais la cathédrale. Ayant fait mes études primaires à l'école Dominique Savio, j'ai donc reçu la première communion et la confirmation à la cathédrale en 1952.

Durant mes trois dernières années de cours classiques, de 1965 à 1968, j'étais servent de table et portier au bureau de l'évêché. Souvent j'ai participé à l'eucharistie de la semaine à la cathédrale.

Pendant mes années de formation sacerdotale, j'ai été ordonné sous-diacre, en 1971 et diacre en 1972 à la cathédrale à l'occasion des messes chrismales.

Durant mes premières années de prêtrise, de 1972 à 1976 je me suis occupé des loisirs des jeunes au sous-sol de la cathédrale avec M. Samuel Gagné et M. Norbert Shink. Occasionnellement, je célébrais privément l'eucharistie à la chapelle.

La cathédrale me semblait toujours une grande église, impressionnante par sa hauteur qui élève vers Dieu et par son mystère intérieur.

Samedi, le 13 juin 1981, M. Gilles Bergeron, responsable des paroisses, me demandait instamment de devenir curé de la cathédrale. J'en fus bien bouleversé. Après en avoir parlé avec mes parents et quelques amis, même si je ne me voyais pas à ce poste, j'ai accepté dans la foi. La cathédrale me semblait une montagne, surtout avec les 5 messes de Noël, les célébrations de la Semaine Sainte et la Tombola. Je craignais ne pas avoir assez de santé pour prendre une telle responsabilité.

Le 28 août 1981, j'arrivais donc à mon nouveau bureau et dans mes appartements du 2<sup>e</sup> étage de l'évêché. Ça faisait un peu contraste avec mon ancien presbytère. Je me sentais à l'étroit, et par contre quand j'arrivai à la cathédrale, je me sentais perdu dans l'espace. C'était assez différent avec la petite église de St-Pierre des Cascades.

Mgr Paul-Emile Leduc, avait posé à mon égard un beau geste d'accueil. Il avait écrit dans le livre d'or "Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur" et il avait invité les paroissiens à signer. Les écrits restent, c'est vrai.

Il m'a fallu une grosse année d'adaptation. Depuis, il y a eu des grands projets en plus de travail ordinaire: rampe d'accès universel, les grands travaux de la cathédrale, les prêtres sans intérêt, les travaux de l'orgue, la souscription, la consécration de la cathédrale.

J'aime beaucoup la communauté chrétienne Sainte-Cécile, comme j'ai beaucoup aimé les communautés St-Pie X, Sacré-Coeur et Saint-Pierre des Cascades.

# HOULE & FRÈRE inc.

- ISOLATION
- DECORATION
- REPARATIONS
- PIERRE ET BRIQUES
- TOITS • JOINTS
- CLOCHERS
- PARATONNERRES

7900 BOMBARDIER  
ANJOU, QUEBEC



## GUILBAULT THERIEN INC

FACTEURS D'ORGUES

2430, rue Crevier,  
Saint-Hyacinthe, Qué.

## LA CATHEDRALE, C'EST LE PEUPLE DE DIEU

Depuis un peu plus d'un an, je travaille comme agent de pastorale dans cette paroisse.

J'appartenais à la paroisse Ste-Cécile depuis longtemps mais je la regardais dans son ensemble et je me disais: C'est sûrement une grande organisation qui déplace et fait déplacer bien du monde.

Je la vois maintenant dans ses détails, dans sa vie de tous les jours, dans ses organismes, dans ses mouvements et dans plusieurs de ses membres que j'ai rencontrés ou visités. Je ne la vois plus en surface seulement. Je suis pénétrée jusqu'au cœur.

J'ai constaté, en travaillant avec les jeunes dans les écoles, qu'il y avait chez eux beaucoup d'enthousiasme et d'ouverture à la parole et l'action de Dieu.

J'ai remarqué chez les adolescents qu'ils avaient le goût de l'approfondissement. Ils aiment réfléchir, partager leurs idées et leurs talents. Ils souhaitent avoir leur place dans l'Eglise. Ils veulent s'impliquer.

J'ai vu chez les adultes, qu'il restait de la foi, même si l'on dit qu'elle diminue. Je constate que cette foi a été transmise et est restée au fond des cœurs grâce aux convictions profondes de ceux qui sont maintenant les aînés.

Je me rends compte aussi que chacun a besoin des autres et compte sur ses pasteurs en particulier, pour l'aider dans son cheminement de foi.

Je vois maintenant la communauté Ste-Cécile moins grande que je l'imaginai de loin, parce qu'il y a encore des brebis qu'on ne voit qu'occasionnellement au bercail. J'aurais aussi aimé parler à chacun individuellement parce que je retire beaucoup d'un contact personnel avec les uns et les autres.

Je suis convaincue que nous pouvons dire que nous avons une communauté chrétienne vivante et que nous pouvons espérer en l'avenir si nous nous mettons ensemble pour continuer à travailler les uns pour les autres, les uns avec les autres.

Sr. Suzanne Demers, o.p. agent de pastorale

La consécration de notre église cathédrale a favorisé le ralliement des forces vives de notre milieu.

Un témoignage d'appartenance s'est exprimé avec fierté et enthousiasme dans la population. La large contribution humaine et financière est la preuve tangible d'un attachement à notre Eglise, cette institution religieuse qui a été attentive aux besoins des gens d'ici et qui s'intègre sans relâche à notre vie quotidienne.

Ce fut une occasion rêvée de rejoindre tous les membres de notre collectivité.

L'affirmation fondamentale qui est la base même de la religion à savoir; celle de l'existence d'une vie spirituelle, nous conduit à poser en principe un élément religieux qui est la conviction que nous appartenons à une vie infinie. Cet élément s'exprime par un geste positif qui est la pratique de la religion.

Grâce à son organisation, la religion chrétienne exerce chez nous une action très vivifiante. Cette organisation est composée d'hommes et de femmes qui s'alimentent d'une pratique religieuse dans un lieu commun.

Ce lieu privilégié est, pour nous, notre église cathédrale qui sera consacrée à la gloire de Dieu. Cet édifice est un monument architectural, imposant par sa grandeur et son histoire des cinquante dernières années.

L'instigateur de ce projet, notre curé, le chanoine Hubert Julien a su s'entourer d'une équipe composée de marguilliers anciens et présents et de tous ceux et celles qui ont voulu travailler aux réalisations physiques d'envergure pour concrétiser cet événement exceptionnel qu'est la consécration.

Cette équipe a inculqué à notre population un sentiment profond d'amour pour notre patrimoine, car l'église cathédrale est partie intégrante de ce patrimoine avec tous les souvenirs qui s'y rattachent.

C'est aussi un monument d'intérêt culturel, artistique et touristique. Les gens d'ici sont heureux d'accueillir les gens d'ailleurs pour admirer cette richesse architecturale avec tous les ouvrages d'art, leur belle exécution, leur rareté et aussi son orgue de valeur inestimable.

Cette découverte des choses magnifiques nous incite à poursuivre dans l'avenir notre recherche pour qu'ensemble nous réunissions les pièces de richesse liturgique qui rappellent aux aînés des souvenirs mémorables et qui seront pour les plus jeunes un retour dans l'histoire de notre diocèse.

Mme Marcelle B. Trépanier

Ce fut un immense cri de douleur couvrant tout le diocèse de Valleyfield lorsqu'on apprit que le feu avait détruit notre belle et ancienne cathédrale. Que de souvenirs disparaissaient en même temps. Qu'elle était belle et majestueuse notre vieille cathédrale.

Vers la fin de l'incendie, Mgr Langlois se rendit près des ruines fumantes; là à genoux sur le parvis de l'église, il s'écria dans un acte de foi: "Seigneur, tu m'avais donné une église royale, que ta volonté soit faite." Pour avoir fait cet acte de foi, le Seigneur nous a donné une autre église plus majestueuse encore, avec ses deux clochers et le clocheton qu'on appelle le doigt de Dieu (orné de six gargouilles aux formes d'animaux, représentant les démons, elles sont fixées hors du temple pour signifier qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'église).

Le dimanche suivant, les messes eurent lieu face à la maison de la Providence en présence de 1.200 personnes.

Le plus pressé était de s'organiser pour le service dominical. La providence, nous indiqua le sous-sol du vieux collège de Valleyfield organisé en chapelle temporaire. La foule obligée de se tasser dans des espaces réduits y pria avec intensité, espérant la construction d'une nouvelle église.

Les jours filaient. Quand fut arrivé le jour de Pâques 1935, les bancs n'étaient pas encore posés, notre évêque debout dans le sanctuaire fit une homélie qui fit sensation: "Christus ex petra, ecclesia nostra ex cinere." (Le Christ est ressuscité de la pierre, notre église surgit de ses cendres). Et toute l'homélie était bâtie en faisant allusion au texte initial, laissant dans nos âmes un grand signe d'espérance.

Chaque jour, les yeux se portaient vers l'église en construction, la voyant s'élever graduellement. Quand elle fut terminée, on fixa au sommet des clochers, un coq symbole de vigilance. Notre église était rebâtie. Dea gratiar!

Beaucoup de visiteurs vinrent la voir pour l'admirer disant, c'est un chef d'oeuvre.

A l'occasion du recouvrement du plafond intérieur, la Cie Ten-Test fit don à la paroisse Ste-Cécile d'un recouvrement en Ten-Test coloré qui donne l'impression d'un plafond de lumières.

Les boiseries sculptées par des maîtres en sculpture y compris le ciborium (baldaquin) et les deux trônes donnent à notre église cathédrale un fini qui flatte l'oeil et élève les cœurs vers le ciel pour dire merci au Seigneur.

Pour couronner l'oeuvre, la Maison Casavant de St-Hyacinthe installa un orgue de 52 jeux qui au dire des facteurs d'orgues, est un chef d'oeuvre d'une perfection inimitable, tenant compte des lieux et de l'acoustique.

Les tableaux qui décorent la cathédrale sont de la main de Mgr Maillard, curé de Gravelbourg. Lorsqu'il peignit le purgatoire dans la crypte, je lui fis remarquer qu'il y avait des faux plis dans ses rideaux, léchés par les flammes purificatrices. Il me répondit: "C'est ça... les faux plis, dans la vie conduisent au purgatoire. Pour éviter les faux plis pratiquons les vertus des enfants, car c'est à ceux qui leur ressemblent que le ciel est donné par le Père de tendresse pour tous."

Garcia Jeannotte, ptr

### MARGUILLIER A LA PAROISSE STE CECILE

Mon terme de marguillier qui s'est terminé il y a un an, fut pour moi une source de découvertes. Pendant ces trois ans, la principale responsabilité qui m'a été assignée fut les réparations de la cathédrale.

C'est en m'occupant de cette tâche que j'ai appris à regarder notre église et à en découvrir toute la beauté. Un temple pareil méritait qu'on s'en occupe et qu'on lui redonne sa solidité originale.

Mais pour bien accomplir ce travail, il fallait que toute une équipe m'appuie et aille chercher les fonds nécessaires à ces réparations. Tous, anciens et nouveaux marguilliers, le curé Hubert Julien, l'évêque Mgr Lebel et ses collaborateurs, les prêteurs ont cru en ce défi et m'ont fait confiance lorsque le projet préparé leur fut soumis.

Ce projet, il est vrai nous l'avions préparé de longue date. De nombreuses consultations nous ont amenés à choisir une firme spécialisée dans ce genre de travail.

Aujourd'hui, ces réparations sont presque terminées, c'est avec plaisir que je repense à l'amitié que j'ai trouvée à travers ce bénévolat, à la connaissance de la cathédrale qui m'a permis de regarder différemment et d'apprécier les bâtisses anciennes que j'ai visitées par la suite.

J'ai aussi connu comme marguillier d'autres expériences heureuses, comme le projet de la rampe des handicapés. Cette réalisation accomplie, grâce à plusieurs bénévoles et à de

généreux donateurs, a permis de rendre plus accessible à tous notre église. L'organisation de la tombola, du souper paroissial, de la cabane à sucre resteront aussi pour moi d'heureuses expériences de collaboration particulièrement avec le comité féminin qui prend une grande part dans l'organisation de ces activités.

C'est pourquoi, je souhaite que chaque paroissien puisse connaître une expérience semblable à la mienne.

Un ancien marguillier, heureux de son expérience.

Laurier Gosselin

### LA CATHEDRALE UNE PARABOLE POUR LES GENS D'AUJOURD'HUI

Dans les Evangiles, Jésus utilise souvent les paraboles pour mieux faire comprendre aux gens de son temps le Royaume de son Père. Pour moi, la cathédrale a toujours été comme une parabole, de plus, destinée aux gens d'aujourd'hui. Sa structure imposante est un rappel constant du

## Témoignages des amis de la cathédrale

Royaume de Dieu. Comme les paraboles, elle retient l'attention, intrigue, questionne et parfois même choque certains individus. Pourtant, si on s'en laisse imprégner, sans nécessairement chercher à tout comprendre, que d'amour et de sérénité on peut y trouver. Comme les paraboles, elle ne livre jamais d'emblée tout son message, c'est un trésor inépuisable auquel on puise toute sa vie. A chaque âge, on y découvre de nouvelles leçons.

Jésus a dit de son temps que la foi peut transporter des montagnes. Il aurait tout aussi bien pu dire qu'elle peut construire des cathédrales. Une cathédrale, c'est une montagne de pierres et de bois, hors de la portée de tout être humain qui serait seul. Comme pour le Royaume des Cieux, ce n'est que lorsqu'on s'y met tous ensemble que cela devient possible. La part de chacun, si minime soit-elle, est essentielle à l'ensemble. Chacun y va de ce qu'il est, qu'il soit maçon, artiste, electricien, contracteur, vitrier, sculpteur, etc., et l'oeuvre prend forme, grandit, vit et survit. C'est le miracle de la solidarité.

La cathédrale peut sembler bien solide, pourtant, qu'on y enlève le mortier, qu'on y enlève un certain nombre de ses pierres, et fatalement elle s'écroulera, sans qu'on puisse dire laquelle des pierres l'a fait s'écrouler. Car sa force réside dans chacune de ses pierres, chacune, aussi banale soit-elle, contribue à la force d'un ensemble dont le mortier assure la cohésion.

La beauté de la cathédrale, c'est mille et un détails pouvant parfois paraître insignifiants pris séparément. Et pourtant, la cathédrale n'est belle que si tous ces détails y sont. Chaque détail fait partie d'un plan d'ensemble, et l'ensemble n'est beau que si chaque détail est beau.

La cathédrale n'a pour moi de sens que si elle est un appel pressant à se rapprocher de Dieu et de son Royaume. Que chacun puisse y trouver un sens à sa vie

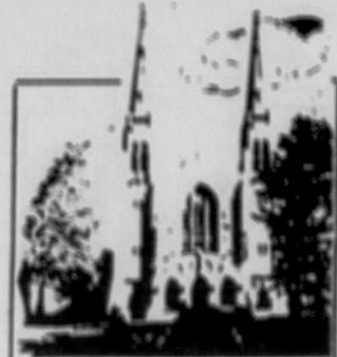
Jacques Grondin,  
membre du conseil de pastoral

Je m'appelle André McSween. Je travaille pour la cathédrale de Valleyfield depuis six ans et je rends témoignage à la belle cathédrale. Je puis vous dire que dans cette cathédrale, plus vous la connaissez, plus vous l'aimez. Quand vous connaissez tous ceux qui travaillent pour rendre la cathédrale et la communauté vivantes dans le Seigneur, plus vous l'appréciez.

Travailler pour la paroisse Ste-Cécile me flatte beaucoup. Depuis ces six ans, je puis vous dire que l'on a changé bien des choses, mais c'est pour rendre la communauté plus réunie. J'aime beaucoup consacrer mes loisirs à cette cause et cela m'apporte beaucoup de joies intérieures. Je suis fier de la consécration de la cathédrale, c'est comme si c'était moi qui recevais cette consécration.

Je vous le redis, on a une très belle cathédrale et des gens dynamiques pour la faire vivre. Je souhaite à tous de vivre en paix avec la communauté de Ste-Cécile.

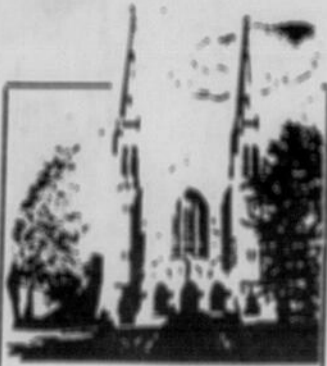
André McSween,  
un ami de Ste-Cécile



J. Maurice Cayer, Prés.

Distributeur Texaco  
5 Loy, Valleyfield,

LES PÉTROLES J. MAURICE CAYER INC.



Quelle merveilleuse occasion, il m'est donnée de pouvoir exprimer mon attachement à cette belle communauté Ste-Cécile.

Depuis toujours, la cathédrale est présente dans ma vie. Ayant eu le privilège d'habiter à deux pas de l'église, j'ai pu y venir à tous moments. Déjà petite, j'étais impressionnée par sa structure, ses richesses intérieures, ses colonnes majestueuses, ses vitraux colorés, son maître-autel recouvert du baldachin. Avec les années, j'ai appris à me sentir à l'aise dans cette grande maison de mon Père du ciel; j'ai bénéficié de l'accueil de ses membres et de la chaleur de sa communauté.

Combien de jeunes comme moi, ont été accueillis dans ses murs? Jeannettes, louvetaux, scouts, guides, chorale d'enfants et bien d'autres encore, ont trouvé leur place dans cette grande famille qu'est la communauté Ste-Cécile.

Dans cette église qui m'a vue grandir, j'ai été baptisée, je m'y suis mariée et maintenant, j'ai l'honneur d'y travailler. Depuis presque trois ans, je fais de l'animation pastorale dans les écoles et c'est toujours avec beaucoup de plaisir, de joie et d'amour que je parle de "mon église" aux jeunes.

Malgré mes nombreux déménagements, je suis restée attachée à la cathédrale pour sa beauté peut-être, mais aussi pour la chaleur qu'on y ressent dès qu'on franchit ses portes; c'est ici que je suis bien, c'est ici que je suis chez moi!

Marcelle Leith Miron

## Témoignages des amis de la cathédrale

A L'OCCASION DE LA CONSECRATION DE LA CATHÉDRALE DE SALABERRY DE VALLEYFIELD le 24 novembre 1985 par son évêque Monseigneur ROBERT LABELLE

Chaque église, maison consacrée à Dieu, jouit, comme tout ce qui est humain, d'une pérennité relative. On l'aime, on s'y attache, on la modifie ou on la redécouvre, et on y passe une partie importante de son existence dans la prière ou dans des cérémonies qui reflètent les contrastes de la vie. Mais...

Ainsi, dans la première cathédrale de cette ville, avant qu'elle ne brûle de fond en comble en 1933 ma femme et moi y avons été baptisés et initiés à la vie catholique, comme membres de la communauté très vivante Sainte-Cécile.

Mon défunt père y avait été organiste pendant vingt ans. Mon défunt frère Irénée et moi-même y avons occasionnellement participé aux cérémonies de mariage ou de certaines grandes fêtes en ajoutant le son de nos instruments à cordes aux accords des grandes orgues d'alors.

Nous y avons assisté à de multiples funérailles, dont celles de nos chers parents et de nos amis. Je me souviens qu'on plaçait le corps sous un catafalque monumental, flamboyant d'innombrables cierges allumés. Les fenêtres étaient toutes tendues de draperies noires. Voilà pour le funèbre, mais il y avait aussi la joie. Ainsi, en ce qui me concerne, après la messe de minuit, succédant à mon père, j'adoptais sur les cinq cloches du beffroi en tirant les cordons pour les faire tinter, certains airs de Noël qui s'envolaient dans la nuit froide et joyeuse, pendant que les fidèles s'empressaient vers le réveillon.

Le dimanche, les élèves du collège, pour une partie, occupaient le jubé de l'orgue et pour l'autre partie, les stalles du chœur de chaque côté. Ils portaient tous la soutane et le surplis blanc. Aux Fêtes, les servants du chœur portaient la soutane rouge et des surplis ajourés. Dans mes années de philosophie, j'étais "claqueur", c'est-à-dire que je dirigeais la position de l'ensemble du chœur vers l'autel ou dans la station debout ou à genoux, selon le cas, au moyen d'un claquoir sonore.

Monseigneur l'évêque Médard Emard insistait sur la grandeur et la dignité des cérémonies. Le chant alternait entre les élèves à l'orgue et les élèves au chœur. Un orgue derrière le grand autel, actionné de l'orgue principal, accompagnait.

D'autre part, les critiques d'art s'accordaient pour reconnaître dans ce temple l'un des magnifiques vaisseaux du Canada. Nef et chœur relevaient du style roman. La flèche aérienne annonçait l'élégance. Mais la décoration, plutôt sobre, manquait d'éclat. Les matériaux ne convenaient pas à la beauté des formes. Nous l'admirions

quand même notre cathédrale et nous avons eu les larmes aux yeux le jour qu'elle fut réduite en cendres.

Mais l'Église, dans le sens de peuple consacré à Dieu et groupé autour et à la suite de Jésus-Christ ressuscité, forme le Temple de Dieu. Il ne saurait être détruit. Les fidèles du diocèse étaient fiers d'en faire partie. Aussi, ont-ils soutenu leur évêque, Monseigneur J.-A. Langlois, et leur pasteur à la mesure de leur foi et de leur espérance. Ils ont reconstruit un temple encore plus beau et plus moderne. Ils se souvenaient de la scène rapportée par l'Évangéliste à propos d'un parfum de grand prix qu'une femme avait répandu sur les pieds de Jésus-Christ. A ceux qui critiquaient une telle générosité - comme on critique encore aujourd'hui la générosité des chrétiens d'avoir bâti une merveille comme Saint-Pierre de Rome - Jésus répondit ceci: "Ce que cette femme a fait aujourd'hui sera raconté à sa gloire partout où l'Évangile sera prêché!" D'ailleurs, dans cette période d'avant-guerre, la valeur des choses était à son plus bas. De sorte que, la nouvelle cathédrale s'est pour ainsi dire payée, et en bonne partie, à même l'inflation. C'est pourquoi, aujourd'hui, elle peut être consacrée.

Mes impressions de la nouvelle cathédrale? Une splendeur! Les fidèles du diocèse ont enveloppé avec de la beauté leur hommage de vénération envers le temple de Dieu qu'ils reconstruisirent.

Je m'honore d'avoir été le confrère de collège des deux architectes tout jeunes, feu monsieur Eugène Perron et monsieur Jean-Marie Lafleur, récemment décédé, qui ont collaboré avec monsieur Henri S. Labelle, à la conception de ce temple.

Mon père, qui enseignait les éléments d'architecture aux menuisiers à l'école des Arts, à Valleyfield, admirait plutôt les éléments architecturaux du style gothique, car leur élancement semblait, enseignait-il, porter la prière vers le ciel. Il aurait admiré notre nouvelle cathédrale qui tenait d'un gothique simplifié et modernisé. Cet édifice est construit de béton armé, recouvert de granit choisi. Deux clochers annoncent bien haut dans les airs la présence de la cathédrale dans la ville. Sainte-Cécile, la patronne vénérée de la paroisse et du diocèse, apparaît toute blanche, au-dessus du portique. L'intérieur de l'église est très lumineux. Les verrières frappent autant par ce qu'elles racontent que par leurs couleurs chatoyantes. La polychromie de la voûte flatte la vue et contraste avec le gris des murs de pierre.

Le chœur se prête encore plus que l'ancien aux cérémonies imposantes que préside l'évêque, monseigneur Labelle. L'orgue, que l'on a récemment amélioré, résonne mieux qu'autrefois et incite les fidèles comme les formes et les couleurs du temple à chanter et à offrir, par tous les sens, leur joie au Seigneur. Et je rends ici hommage à l'art remarquable que manifeste l'organiste, la révérende sœur Claire Girouard, s.s.n.j.m.

En somme qu'on me permette de remercier et d'admirer - ce que je fais depuis longtemps - les fidèles du diocèse et particulièrement, ceux de Salaberry de Valleyfield qui, sous la houlette de leur pasteur regretté, monseigneur J.A. Langlois, n'ont pas hésité à faire grand et beau, malgré l'épreuve de 1933. Depuis ce drame, j'ai eu l'occasion de sortir de ma coque. Rarement, ai-je vu temple de Dieu, moderne, aussi réussi et qui inspire autant de ferveur. J'ajouterais que c'est ici, dans cette église, que j'ai été impressionné par les sermons des pasteurs et particulièrement soulevé par la voix de celui qui est devenu le cardinal Paul-Emile Léger.

Ajouterai-je que je suis littéralement ébahi de l'organisation pensée si à fond, si bien rodée et dont le succès ne peut être qu'assuré, de l'équipe de l'évêché guidée par monseigneur Labelle. Elle anime la vie spirituelle du diocèse. Et quel bonheur, pour une paroisse, de compter un pasteur comme "Hubert". On n'aurait jamais osé autrefois appeler, par son petit nom, monsieur le chanoine Hubert Julien. Et il ne proteste pas! Car il se veut notre frère en Jésus-Christ et on tutoie son frère. En plus, il tient la voile de la paroisse dans le bon vent.

Voilà quelques réflexions qui viennent à l'esprit d'un ancien que rien ne surprend de la Providence.

Armand Frappier

Cet événement que nous vivons tous ensemble lors de la consécration de la cathédrale, nous rappellera à notre manière ce que nous avons reçu dans ce si beau temple. Dès mes premières années à l'école, j'ai eu comme privilège de servir la messe pendant plusieurs années durant le temps de Mgr Nepveu et Mgr Léger.

Je dis privilège car mon père et ma mère me le disaient bien: "Tu es réellement privilégié de te rendre si près de l'autel de cette magnifique église." Privilège, oui, car j'étais de l'école

Edmond et je ne pouvais servir que durant la semaine, car les élèves du jardin d'enfance servaient le dimanche et les grandes cérémonies.

Ai-je découvert ma vocation durant ces moments où l'accompagnais le prêtre? Probablement! Mais je puis vous dire que je ne peux oublier tous ces événements que j'ai vécus à la cathédrale. Après mon ordination, je célébrais ma première messe en compagnie de Mgr Langlois et Mgr Caza. Pouvez-vous être plus privilégié que cela, surtout quand nous connaissions ces deux évêques renommés pour les belles cérémonies et une liturgie appliquée à la lettre.

Puis-je oublier chaque fois que je partais pour les missions? La merveilleuse cérémonie de départ que me manifestaient les différents curés et les gens de la paroisse. Je savais par le fait même que je ne partais pas seul, mais que vous m'accompagniez.

J'aime revenir célébrer à la cathédrale, parce que c'est toujours nouveau, c'est beau et je sens que je ne célèbre pas seul, mais que les gens célèbrent avec moi par leur participation si vivante à la liturgie.

Je puis dire que je suis orgueilleux de faire visiter la cathédrale aux visiteurs que j'amène à Valleyfield. Autant j'aime mon église, autant ces visiteurs en admirent la beauté, la grandeur et l'architecture. Soyons fiers et félicitations pour ce grand jour.

Gérard Loiselle,  
Prêtre des missions étrangères

Nous sommes un jeune couple qui avons uni nos cœurs par le lien du mariage dernièrement.

Nous n'avons pas hésité de nous marier à l'église, car c'est ainsi que nous ont enseigné nos parents et le Seigneur.

Nous nous sommes mariés à la cathédrale de Valleyfield où nous avons vécu un mariage très religieux vue la grandeur de notre foi qui règne dans chacun de nos cœurs.

Nous avons été choqués par les belles paroles du curé Hubert Julien qui a célébré notre mariage et qui, pour nous, révèle les paroles de Jésus. En un mot notre mariage a été splendide alors que nous ressentions, dans cette cathédrale, une chaleur très religieuse.

Ainsi, ce que nous souhaitons de plus grand aux jeunes, c'est de vivre un mariage religieux tel que nous l'avons vécu.

Christine et Luc

Viens à la fête aujourd'hui: jour de la consécration de notre cathédrale!

Vive la belle cathédrale de Ste-Cécile de Valleyfield, ce temple majestueux!

Vive ses vitraux splendides, témoins éloquentes de la foi de nos prédécesseurs!

Vive aussi les responsables de ce chef-d'œuvre architectural!

Vive la générosité des paroissiens!

Vive le son des cloches appelant les fidèles à l'adoration et à l'action de grâce!

Vive l'orgue électro-pneumatique, tout nouvellement rénové!

Instrument complet: chacun de ses cinquante-deux jeux est l'équivalent d'un instrument unique. Instrument indispensable à la célébration des mystères divins, à l'élévation de l'âme vers son créateur et père; car l'orgue, élément de la liturgie, doit se conformer au degré de joie, au degré de compassion qui marque chaque événement de notre vie et chaque temps de la vie liturgique.

Et me voici engagée dans ce ministère de la musique sacrée; choix privilégié du Seigneur. Quelle joie de me mettre au service de la foi, de donner à chaque note jouée, la mission d'amener les âmes à la louange, à la contemplation!

Merci, Seigneur, de me permettre, par la musique, de t'apporter avec tous mes frères, mes hommages de vénération et d'amour, à toi, le Roi des rois.

Amen.

Sr. Claire Girouard, s.n.i.m.

### TÉMOIGNAGES D'ENFANTS

Moi, j'aime venir à la cathédrale parce qu'on fait parler les jeunes à la messe, on fait des chorégraphies et des mimes. J'aime la cathédrale parce qu'elle a de beaux vitraux et de belles couleurs en-dedans.

Caroline, Isabelle

J'aime venir à la cathédrale, c'est grand, impressionnant, la messe est plus solennelle, l'ambiance est différente. J'aime surtout la grosse couronne.

Sophie



GILLES BEAUCHAMP, propriétaire

# Un grand évènement: la consécration de la cathédrale le 24 novembre 1985 à 3 heures p.m.

La 24 juillet 1935 avait lieu la bénédiction de la cathédrale.

Il a donc fallu cinquante ans pour que l'église-cathédrale soit consacrée temple définitif de Dieu.

## 1. Bilan de notre petite étude biblique

A) C'est frappant de voir l'importance du culte à rendre à Dieu pour que le temple puisse toujours être "demeure de Dieu" ou "maison de prière".

B) l'attachement excessif au temple de pierres fait de mains d'hommes risque parfois de profaner le lieu sacré et d'éloigner la présence de Dieu.

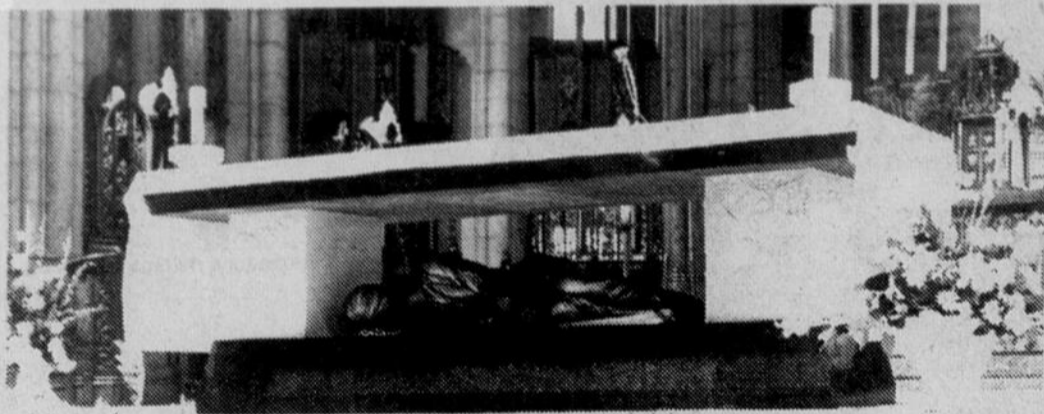
C) Avec Jésus, il y a eu un transfert du temple de Dieu, qui est passé de la maison de pierres en sa personne. C'est Jésus-Christ ressuscité, présent dans l'Eucharistie qui est le nouveau Temple.

Et saint Paul ajoute que tous les chrétiens baptisés en Jésus forment le Corps du Christ et le Temple de Dieu.

Mais alors, pourquoi avoir des églises?

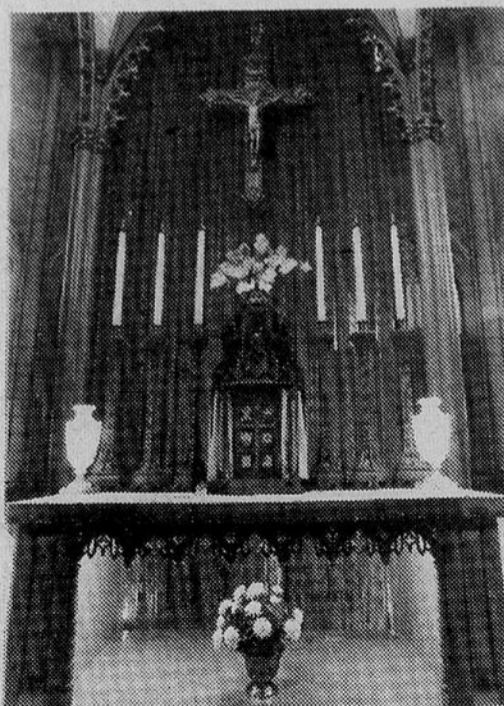
## 2. Evolution des communautés chrétiennes et le besoin des églises.

- Au début du christianisme, les chrétiens



quittèrent le temple de Jérusalem et ils se réunirent dans des maisons privées.

- A mesure que le nombre des chrétiens a grossi, les maisons privées étant devenues trop petites, on se mit à construire de petits édifices pour le rassemblement.



- Vers le 4<sup>e</sup> siècle après Jésus, au moment où l'Europe s'est convertie au christianisme, Constantin permit aux chrétiens, non seulement de restaurer leurs édifices de culte, mais d'en construire de nouveaux, plus grands, avec l'appui des largesses impériales.

- Au Moyen-Age, au lieu de multiplier les petites églises, on construisit alors les cathédrales pour de plus grands rassemblements. La ferveur du peuple de Dieu y joua aussi un rôle pour créer des architectures aussi hautes et investir des œuvres

d'art d'aussi belle qualité. C'était dans le but d'élever vers Dieu et de mettre en contact avec Lui.

## 3. Quelle différence y a-t-il donc entre "l'Eglise" et "l'église"?

Le mot "Eglise" vient du mot "ecclesia" qui veut dire "l'assemblée des fidèles".

Avec le temps, l'Eglise, peuple de Dieu devint responsable de l'édifice nécessaire aux réunions de la communauté, qu'on nomma "église".

"L'Eglise", peuple de Dieu est donc le premier temple de Dieu, signe vivant de sa présence, et elle a priorité sur "l'église, édifice", qui est le lieu statique du rassemblement.

## 4. Mais alors pourquoi bénir ou consacrer une église?

Dans l'histoire, il y est intéressant de découvrir le besoin des juifs et des chrétiens de se construire un lieu de rassemblement, sinon c'est le risque de la dispersion et de l'effritement du peuple de Dieu. L'église prend donc une signification religieuse pour la communauté.

- Elle est le lieu du rassemblement
- pour écouter la Parole de Dieu,

## c. pour prier et célébrer les merveilles de Dieu.

Enfin, l'église, lieu de rencontre entre Dieu et son peuple, devient la maison où Dieu réside de façon continue dans la présence réelle de l'Eucharistie.

C'est pourquoi, les évêques ont institué les rites de bénédiction et de consécration des églises au service du peuple de Dieu.

## 5. Quelle différence y a-t-il entre bénir une église et consacrer une église temple définitif de Dieu?

A. La bénédiction vient du latin "bene dicere" qui signifie "dire du bien à quelqu'un".

- Jésus a béni les enfants, a béni le pain avant de le multiplier ou de la changer en son Corps, a béni ses apôtres avant de s'élever au ciel.

- Ce pouvoir, Jésus en a gratifié ses apôtres et l'histoire nous montre que l'Eglise n'a jamais abandonné cette tradition.

- Les bénédictiones sont donc des sacramentaux, c'est-à-dire des signes sacrés par lesquels Dieu donne sa faveur spirituelle à ceux qui sont bénis.

## B. Les bénédictiones invocatives:

On peut donc bénir des personnes ou des objets sans les retrancher de la vie ordinaire ou de l'usage profane.

## C. Les bénédictiones constitutives:

Il y a des bénédictiones particulières qui donnent aux personnes, aux objets et aux lieux un caractère sacré qui les soustrait aux usages de la vie commune et qui les destinent au culte divin.

Par exemple: bénir un vase sacré, des linges d'autel, des chapelets, des statues, des églises, des chapelles, des autels, des cimetières. Cependant, l'autorité religieuse peut réduire ces personnes, ces objets ou ces lieux à l'état profane pour des raisons sérieuses.

## D. Les consécrations:

Par le baptême, la confirmation et l'ordination sacerdotale, on consacre avec le saint-chrême des chrétiens ou des prêtres de façon définitive.



Ainsi la consécration d'un autel et des murs d'une église avec le saint-chrême déclare le caractère perpétuel et définitif de l'usage sacré d'un édifice.



## Cinquantième anniversaire de la construction de la cathédrale et sa consécration

E. La dédicace d'une église ajoute aux onctions d'huile l'attribution permanente d'un protecteur désigné sous le nom de "titulaire", lequel ne peut être modifié ou changé sans la permission du Saint-Siège.

La protectrice de la paroisse, c'est donc Sainte-Cécile, patronne aussi des musiciens.

Vu que la décision de reconstruire notre cathédrale a été prise à la fête du Christ-Roi, en 1933, et que la pierre angulaire fut posée à la même fête en 1934, Mgr Langlois a voulu aussi offrir la cathédrale en hommage au Christ-Roi.

La titulaire est donc Sainte-Cécile et on en célébrera toujours la dédicace le 24 juillet de chaque année pour rappeler sa bénédiction en 1935.

## 6. Les rites de la consécration

L'évêque et les prêtres en plus de l'aspersion, vont consacrer avec le saint-chrême l'autel (table du sacrifice du Christ et la table de la Présence réelle de Dieu) et les colonnes de l'église (maison du rassemblement du peuple de Dieu)

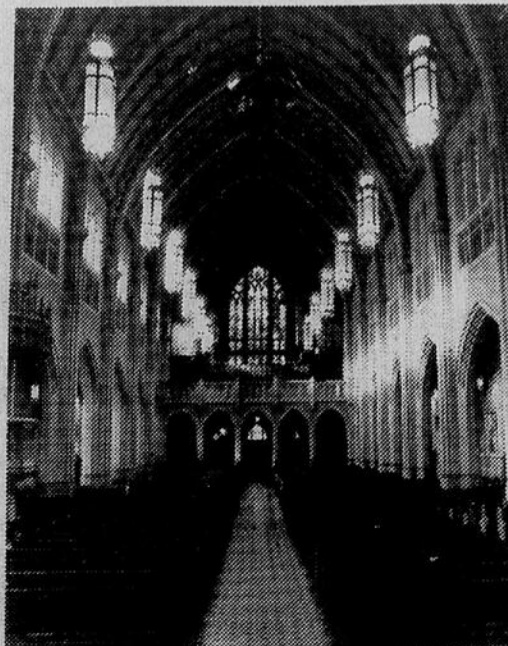
Après quoi, on encense les croix comme signe sacré de Dieu et on place devant chacune une bougie pour signifier que Jésus est Lumière du monde.

7. Bienvenue à ce grand évènement, qui est le fruit de nos cinquante ans de travail pour construire, aménager, réparer et embellir notre cathédrale, qui est aussi le fruit des bénédictiones successives de Dieu pour son peuple et pour son temple.

Après la célébration, il y aura un souper au sous-sol de la cathédrale à 17h30. Ceux et celles qui désirent y participer peuvent se procurer leur billet (7\$) au bureau de l'évêché au 373-8122

Le cardinal Paul-Emile Léger donnera l'allocution de circonstance.

Nous vous attendons nombreux.



Production

**le soleil**

VENTES

Jacqueline Rozon  
Pierre Montreuil

INTERVIEW

Louise Pagé

PHOTOGRAPHIE

Elie Gendron  
Studio Pierre  
Peter Rozon  
Pierre Langevin  
Jacques Smith  
Photo Pro

MONTAGE

L'EQUIPE DE  
PRODUCTION  
LE SOLEIL

COLLABORATION  
EMERITE

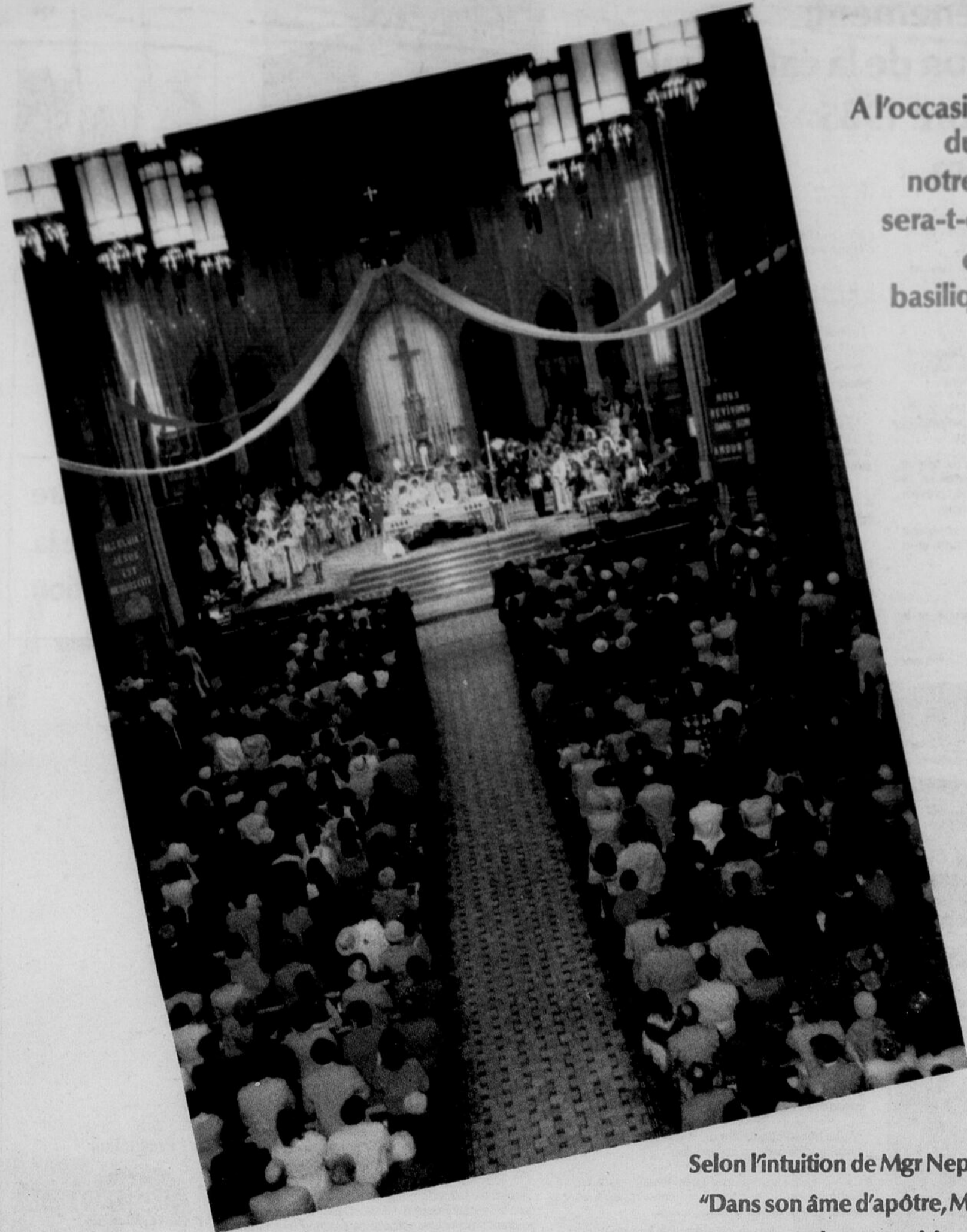
Chan. Hubert Julien

Réalisation

Jean-Louis Brault

**1992**

A l'occasion du centenaire  
du diocèse  
notre cathédrale  
sera-t-elle reconnue  
comme  
basilique mineure?



Selon l'intuition de Mgr Nepveu en 1935:  
"Dans son âme d'apôtre, Mgr Langlois  
a aperçu dans une vision d'extase,  
un temple majestueux,  
à l'ampleur basilicale et aux proportions harmonieuses,  
digne d'être offert en hommage au Christ-Roi..."



**CAISSE  
POPULAIRE  
DE  
ST-ESPRIT  
DE  
VALLEYFIELD**

*DIRECTEUR:*  
Jean-Paul Meilleur

**80 ACADEMIE  
VALLEYFIELD**

**CAISSE  
POPULAIRE  
DU  
SACRE-COEUR**

*DIRECTEUR:*  
Roland Mercier

**222 ST-LAURENT  
VALLEYFIELD**

**CAISSE  
POPULAIRE  
NOTRE-DAME  
DE  
BELLERIVE**

*DIRECTEUR:*  
Gilles Clément

**120 ALEXANDRE  
VALLEYFIELD**

**CAISSE  
POPULAIRE  
STE-CECILE  
DE  
SALABERRY**

*DIRECTEUR:*  
Daniel Daoust

**15 ST-THOMAS  
VALLEYFIELD**

**CAISSE  
POPULAIRE  
DE ST-EUGENE  
DE  
VALLEYFIELD**

*DIRECTRICE:*  
JUDITH GOUGEON

**400 DUFFERIN  
VALLEYFIELD**